

REQUISITION A EXPERT ET PRESTATION DE SERMENT
: : : : : :

L'an mil neuf cent trente neuf, le vingt neuvième jour du mois de mars,
Devant nous, VAUTHIER, Daniel, O.M.P. près le Tribunal territorial du Ruanda,
Résident à Ruhengeri,

A comparu M. Demoulin, résident à Ngwesho, Province de Costermansville,
requis par nous aux fins de prêter son ministère comme expert dans
l'affaire à charge de Monsieur CUYPERS, P.A.M., colon-plantier, résident
à Chabararika, territoire de Ruhengeri, R.M.P. n° 6966/COSTERMANSVILLE

Nous lui avons donné pour mission de procéder à des pannages dans les
immeubles occupés antérieurement par M. Cuypers, afin d'y rechercher, afin
d'y rechercher toutes traces d'or brut.

Le comparant a accepté cette mission et a prêté entre nos mains le serment
de la remplir et faire son rapport en honneur, et conscience.

De tout quoi, nous avons rédigé le présent procès-verbal.

Le comparant
(s) J. DEMOULIN

L'C.M.P.
(s) D. Vauthier

P.C./C.C.
Ruhengeri, le 5 avril 1939
L'Adm. territorial
D. Vauthier

D. Vauthier

Ruhengeri



8905

PRO JUSTITIA

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le vingt neuvième jour du mois de mars,
Nous, Vauthier, Daniel, Officier du Ministère Public près le Tribunal Ter-
ritorial du Ruanda,
Suite à la commission rogatoire de l'O.M.P. près le Tribunal de 1ère Ins-
tance de Costermansville, en date du 24 mars 1939,
Accompagnés de Monsieur BADOUX, Commissaire de Police à Costermansville,
et de Monsieur DEMOULIN, Expert requis,
Nous nous sommes rendus aux magasins de l'Etat à Kiryi, immeubles oc-
cupés par Monsieur Cuypers,
Et en sa présence, avons procédé à l'apposition des scellés au magasin-
entrepôt, ainsi qu'à la salle des machines, et ce en vue de perquisitions
et pannages ultérieurs.
Je jure que le présent procès-verbal est sincère

Le prévenu
A. CUYPERS

L'O.P.J.

BADOUX

L'O.M.P. D. Vauthier

L'expert
DEMOULIN

PRO JUSTITIA

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le vingt neuvième jour du mois de mars,
Nous, Vauthier, Daniel, Officier du Ministère Public près le Tribunal Ter-
ritorial du Ruanda,
Accompagnés de M. BADOUX, de la Police Minière et de DEMOULIN, Expert requis
Nous nous sommes rendus à la maison d'habitation de Monsieur Cuypers, si-
tuée sur la concession agricole de l'Etat.
PRÉCAUTIONS PRISES

- 1° PANS : Ceux-ci sont nettoyés à grande eau, en présence de Monsieur CUY-
pers qui déclare n'avoir aucune objection à présenter
- 2° PANNAGES : En présence de Monsieur CUYPERS, les panneurs se lavent le
torse et endossent des capotules neufs; Monsieur CUYPERS déclare n'avoir
aucune objection à formuler.
- 3° L'expert M. Demoulin se lave les mains et se cure les ongles; la chose
est notifiée à M. Cuypers qui ne présente aucune objection

X X X X

Il est ensuite procédé à un balayage soigneux de l'endroit où l'expert re-
quis désire travailler.
Il est ensuite procédé aux pannages de ces balayures, ainsi que d'une parti-
tie des autres pièces (voir plan établi par l'expert en annexe).
Le pannage de la chambre n° 0 (voir plan de l'habitation en annexe) et rap-
port de l'expert fait découvrir un point d'or brut.
Un P.V. de saisie est immédiatement établi (voir en annexe).
Il a été également procédé à une vérification détaillée de la comptabilité
ainsi que de tous papiers et documents trouvés chez lui et ce en présence
du prévenu.
Les opérations de pannage ont été terminées à 17,30 heures.
Les scellés ont été apposés sur les deux portes extérieures de la maison
d'habitation de Monsieur Cuypers.
Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le prévenu
A. CUYPERS

L'O.P.J.

BADOUX

L'expert

DEMOULIN

L'O.M.P.

D. Vauthier

PRO JUSTITIA
:::~::~~::~~::~~::

PROCES-VERBAL DE SAISIE
:::~::~~::~~::~~::

L'an mil neuf cent trente neuf, le vingt neuvième jour du mois de mars,
Nous, VAUTHIER, Daniel, Officier du Ministère Public, près le Tribunal Ter-
ritorial du Ruanda,

Suite à la commission rogatoire de l'O.M.P. près le Tribunal de première
Instance de Costermansville, R.M.P. 6966/COSTERMANSVILLE

Nous trouvant à Chabararika, territoire de Ruhengeri, dans la maison
d'habitation de Monsieur A. CUYPERS;

Avons procédé à la saisie d'un point d'or brut trouvé dans la chambre n°
3 de la maison d'habitation de M. Cuypers, A.

Ce point d'or brut après avoir été serré entre deux plaques de verre en-
veloppées de papier blanc a été cacheté et portait les indications suivantes

Nom de l'affaire en cause : R.M.P. 6966 - Localité et date : Chabararika

Caractéristique de l'or : 1 point d'or brut - poids : aucune indication

l'expert déclarant ne pouvoir l'évaluer

Endroit de la découverte : Chambre n° 3

Nous avons paraphé le dit objet avec le détenteur et l'expert

Et nous signons le présent procès-verbal avec le détenteur et l'expert

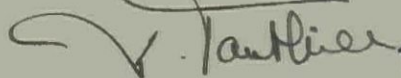
Je jure que le présent procès-verbal est sincère

Le détenteur
A. CUYPERS

L'O.M.P.
D. Vauthier

L'expert
DEMOULIN

P.C.C.C.
Ruhengeri, le 5 avril 1939
L'Adm. territorial D. Vauthier



PRO JUSTITIA.

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le trentième jour du mois de mars, Nous, TUMMERS Paul, Officier de Police judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, à la demande de Monsieur l'Administrateur Territorial VAUTHIER, Daniel, Officier du Ministère Public près le Tribunal Territorial du Ruanda,

Accompagné de Monsieur BADOUX, Commissaire de Police à Costermansville, et de Monsieur DEMOULIN, Expert requis,

Nous nous sommes rendus à la maison d'habitation de Monsieur Cuypers, au lieu dit: Chabararika où nous avons constaté que les scellés qui avaient été apposés la veille le vingt neuvième jour du mois de mars par M.M. l'Officier du Ministère Public VAUTHIER et l'Officier de Police judiciaire BADOUX, sur les deux portes extérieures de la maison d'habitation de Monsieur Cuypers étaient intacts.

Devant Monsieur Cuypers présent nous procédons au bris des scellés des deux portes extérieures de sa maison d'habitation, située sur la concession agricole de l'Etat, en vue de perquisitions et pannages.

Nous procédons ensuite aux opérations suivantes:

PRECAUTIONS PRISES:

1°) PANS: Ceux-ci sont nettoyés à grande eau, en présence de Monsieur CUYPERS qui déclare n'avoir aucune objection à présenter.

2°) PANNEURS: Les panneurs en présence de Monsieur Cuypers se lavent le torse, se débarbouillent et endossent des capotulas neufs fournis par les magasins de l'Etat. Monsieur CUYPERS déclare n'avoir aucune objection à formuler.

3°) L'expert DEMOULIN se lave les mains et se cure les ongles; la chose est notifiée à Mr. CUYPERS qui ne présente aucune objection.

X X X X

Il est ensuite procédé au pannage des balayures qui avaient été soigneusement balayées la veille et aux balayures ramassées devant l'entrée arrière de l'habitation de Mr. CUYPERS. (Voir en annexe le plan de l'habitation établi par Mr. l'Expert).

Le pannage devant l'entrée arrière de l'habitation (voir plan de l'habitation en annexe) et rapport de l'Expert DEMOULIN fait découvrir en cet endroit ~~un~~ ^{un} point d'or brut.

Un Procès-verbal de saisie est immédiatement établi. (Voir en annexe).

Nous procédons ensuite à une vérification détaillée de la comptabilité ainsi que de tous papiers et documents trouvés chez Mr. CUYPERS prévenu, et en sa présence.

Les opérations de pannage ont été terminées à 17,30 Heures. Les scellés sont à nouveau apposés sur les deux portes extérieures de l'habitation.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le prévenu,
A. CUYPERS.

L'O.P.J.
BADOUX.

L'Expert,
DEMOULIN.

L'O.P.J.
TUMMERS.

Paul Tummers
Paul Tummers

Paul Tummers

Paul Tummers

L' an mil neuf cent trente neuf, le trentième jour du mois de mars, à la demande de Monsieur l'Officier du Ministère Public VAUTHIER, Administrateur Territorial à Ruhengeri, a comparu par devant Nous, TUMMERS Paul, Agent Territorial principal, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, à Ruhengeri le nommé LUKOMERA-ANTOINE, indigène, lequel après avoir prêté serment a répondu comme suit à notre interrogatoire :

Q) Bécitez votre identité complète ?

R) Je m'appelle LUKOMERA-ANTOINE. Je suis originaire de la colline Muko, de la sous-chefferie Mondole, chef Gakwavu, de la province Mulera, actuellement clerc au service de Mr. CUYPERS, commerçant établi à Chabararika, en territoire de Ruhengeri.

Q) Depuis combien de temps êtes vous au service de Monsieur CUYPERS ?

R) Je suis depuis près de deux ans au service de Mr. CUYPERS en qualité de clerc, préposé à acheter du café, du blé, du savon, parfois des pommes de terre et je paye également chaque semaine les salaires de tous les travailleurs occupés chez Mr. Cuypers.

Q) Avez vous vu souvent des Hindous en conversation avec Mr. Cuypers, soit dans son habitation, soit dans l'un de ses magasins (magasin usine, ou magasin café ?

R) Presque tous les jours j'ai vu venir au magasin usine l'un des Hindous suivants: DARBAR, LACH MANDAS, KARMAJI-JAFFER, ALI SONJI, et HUSSEIN MEGHGI qui venaient apporter du café à vendre à mon patron.

Q) Avez vous vu ou entendu l'un ou l'autre ou plusieurs de ces Hindous qui arrivaient le soir ou pendant la nuit dans l'habitation ou l'un des magasins de Mr. Cuypers ?

R) Jamais. Ce n'est que pendant le jour quand il faisait clair que j'ai vu venir ces Hindous chez Mr. Cuypers ou dans les annexes de son habitation et dans ses magasins. Je commence mon service à sept heures du matin et mon travail cesse à 5 Heures du soir, sauf le samedi où je rentre à 4 heures chez moi.

Q) Combien de sentinelles Mr. Cuypers place t-il à la garde des ses magasins ?

R) Tous les jours Mr. Cuypers m'envoyait faire placer deux sentinelles devant son magasin usine et magasin pour le café et qui sert également à entreposer du poisson séché. Ces sentinelles sont les nommés GATIMA et BASHAGAHE.

Q) Où étaient placées ces deux sentinelles ?

R) Devant le magasin usine. En plus je dois dire que Mr. Cuypers plaçait également deux autres sentinelles devant sa propre habitation.

Q) Relatez moi tout ce que vous savez concernant la ménagère de Mr. Cuypers ?

R) J'ai connu une ménagère du nom de NYIRAGAMIRA. Cette femme est originaire de la colline Kiryi, sous-chefferie Mwikarago, province du Mulera, en territoire de Ruhengeri. c'est non loin de l'habitation de Mr. Cuypers. Je sais que cette femme est restée environ six jours chez mon patron, qu'il avait envoyé cinq cents francs aux parents de cette femme et qu'il avait renvoyé cette femme.

Q) Mr. Cuypers se rendait souvent en Uganda ?

R) Mon patron Mr. Cuypers partait environ tous les deux mois en Uganda. Il séjournait là-bas pendant environ dix jours.

Q) Des chefs de Province ou Sous-Chefs du territoire de Ruhengeri se rendaient souvent chez votre patron ?

R) Au cours de l'année 1938 j'ai vu que le chef Kalima de la province du Kibali est venu deux fois chez Mr. Cuypers pour faire réparer le moteur de sa motocyclette et un autre le nommé Lwakana qui est sous-chef venait souvent lui dire que le plus grand nombre des travailleurs occupés chez mon patron n'entretenaient pas leurs champs de café.

Q) C'est bien tout ce que vous savez concernant votre patron Mr. Cuypers ?

R) Je dois ajouter que lorsque des Hindous tels que ceux déjà nommés se rendaient chez mon patron, celui-ci conversait toujours avec eux en langue anglaise.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS

Bummay

PRO JUSTITIA.

L'an mil neuf cent trente neuf, le trente et unième jour du mois de mars, Nous, TUMMERS Paul, Officier de Police judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, à la demande de Monsieur l'Administrateur Territorial VAUTHIER Daniel, Officier du Ministère Public près le Tribunal Territorial du Ruanda,

Accompagné de Monsieur BADOUX, Commissaire de Police à Costermansville, et de Monsieur DEMOULIN, Expert requis,

Nous nous sommes rendus au magasin-entrepôt qui sert pour le moment de magasin à blé et à marchandises diverses ainsi qu'à un second bâtiment qui sert de magasin à café et à poisson séché, immeubles occupés par Monsieur CUYERS. (à la colline Kiryi).

En la présence de Mr. CUYPERS, nous avons procédé au bris des scellés qui avaient été apposés précédemment, et ce en vue de perquisitions et pannages.

Nous procédons ensuite aux opérations suivantes:

PRECAUTIONS PRISES:

I°) PANS: Ceux-ci sont nettoyés à grande eau, en présence de Monsieur CUYERS qui déclare n'avoir aucune objection à présenter.

2°) PANNEURS: Les panneurs en présence de Monsieur Cuypers se lavent le torse, se débarbouillent et endossent des capitulas neufs. Ces capitulas ont été fournis par les magasins de l'Etat. Monsieur CUYPERS déclare n'avoir aucune objection à formuler.

3°) L'Expert DEMOULIN se lave les mains et se cure les ongles; la chose est notifiée à Mr. CUYPERS qui ne présente aucune objection.

X X X X

Il est ensuite procédé à un prélèvement de terre sur une profondeur d'environ cinq centimètres du sol en terre battue de la partie centrale du bâtiment qui sert de magasin à café et à poissons séchés, se trouvant au niveau du sol de la cour et ce sur une largeur de trois mètres environ. (voir plan établi par l'Expert en annexe)'.

Le pannage des terres de cette partie centrale de ce bâtiment et rapport de l'Expert en annexe, fait découvrir ~~plus~~ points d'or brut.

Un Procès-verbal de saisie est immédiatement établi (voir annexes).

Nous nous rendons ensuite à la maison d'habitation du prévenu CUYPERS, située sur la concession agricole de l'Estaf.

Nous procédons aux opérations suivantes:

PRECAUTIONS PRISES.

1°) PANS: Ceux-ci sont nettoyés à grande eau, en présence de Monsieur CUYPERS qui déclare n'avoir aucune objection à présenter.

2°) PANNEURS: En présence de Monsieur CUYPERS, les panneurs se lavent le torse et endossent des capitulas neufs; Monsieur CUYPERS déclare n'avoir aucune objection à formuler.

3°) L'Expert Mr. DEMOULIN se lave les mains et se cure les ongles; la chose est notifiée à Mr. CUYPERS qui ne présente aucune objection.

Nous procédons, en présence de Mr. CUYPERS, au bris des scellés des deux portes extérieures de sa maison d'habitation, en vue de perquisitions et de pannages, après avoir constaté que les scellés apposés la veille, par nous étaient intacts.

Il est ensuite procédé à un balayage soigneux du sol devant l'entrée arrière (vérandah) de l'habitation de Mr. CUYPERS. (Voir en annexe le plan de l'habitation établi par Mr. l'Expert).

Le pannage des balayures devant l'entrée arrière de l'habitation et rapport de l'Expert DEMOULIN fait découvrir en cet en-

droit quatre points d'or brut.

Un Procès-verbal de saisie est immédiatement établi. (Voir en annexe)

Les opérations de pannage ont été terminées à 17,30 heures.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le prévenu
A. CUYPERS

L'O.P.J.
BADOUX

L'expert
DEMOULIN

L'O.P.J.
TOMMERS.

Styck
Styck Badoux

Styck
Styck

Styck
Styck

PRO JUSTITIA.

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le trente unième jour du mois de mars, Nous, TUMERS, Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, Suite à la commission rogatoire de Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville, R.M.P. 6963/Costermansville Nous trouvant à CHABARARIKA, territoire de Ruhengeri, au magasin à café de Monsieur CUYPERS, A. commerçant,

I°) Avons procédé à la saisie de quatre points d'or brut trouvés dans la partie centrale du magasin à café de Mr. CUYPERS, A.

Chacun de ces quatre points d'or brut ^a ~~ont~~ été serrés entre deux plaques de verre enveloppés de papier blanc. Chacun de ces paquets a été cacheté et portait les indications suivantes:

Nom de l'affaire en cause: CUYPERS. Ruhengeri. Date: 31/3/1939.

Caractéristique de l'or: 1 point d'or brut. - Poids: aucune indication

Endroit de la découverte: partie centrale magasin à café.

Nous avons paraphé chacun de ces quatre petits paquets contenant chacun un point d'or brut, avec le détenteur, l'O.P.J. BADOUX et l'expert.

2°) Avons procédé à la saisie de quatre points d'or brut trouvés devant l'entrée de la verandah arrière de l'habitation de Mr. CUYPERS. Tous ces quatre points d'or brut ont été serrés entre deux plaques de verre enveloppés de papier blanc, et portaient les indications suivantes:

Nom de l'affaire en cause: CUYPERS. Ruhengeri.

Caractéristique de l'or: quatre points ~~de~~ brut Poids: aucune indication

Endroit de la découverte: devant entrée verandah arrière.

Nous avons paraphé le dit objet avec le détenteur, l'O.P.J. BADOUX, et l'expert.

Et nous signons le présent procès-verbal avec le détenteur, l'O.P.J. BADOUX, et l'Expert.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le détenteur,
A. CUYPERS.

L'O.P.J.
BADOUX.

L'Expert,
DEMOULIN.

L'O.P.J.
TUMERS.

A. Cuypers

H. Badoux

Demoulin

Tummers

Tenitirin de Rukungu.

Le sous-officier Autruche Cuypers,
commencant à Chabararika. déclare
avoir été en possession de deux révolvers,
en avoir rendu un à M. l'Agent Teri-
torial Villiers un peu avant mon
départ pour Costermanville vers le
10 mars 1939; et avoir jeté le second
dans le torrent sous le pont de la
rivière Bengé, à proximité de mon
habitation, dans ma emettim, il
y a environ quinze jours. —

Chabararika, le 31 mars 1939.

CUYPERS. —

C. Cuypers. —

P.S. — J'affirme effectivement ^{et} j'ai plus
aucune arme en ma possession. —

C. Cuypers

PRO JUSTITIA
:::==:::

L'an mil neuf cent trente neuf, le premier jour du mois d'avril, à la demande de Monsieur l'Officier du Ministère Public, Vauthier, à Ruhengeri (Affaire CUYPERS) s'est présenté par devant nous, TUMMERS, Paul, Agent territorial Principal, résidant à Ruhengeri (Ruanda) Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, le nommé KANYAMUGENGE, Louis, lequel, après avoir prêté serment, ~~à la vérité~~ a répondu comment suit à notre interrogatoire à Ruhengeri.

Q.- Déclinez votre identité complète?

R.- Je m'appelle KANYAMUGENGE, Louis, originaire de la colline Kigarama sous-chef-ferie Ruhakana, province du Mulera, territoire de Ruhengeri, faisant actuellement la profession de boucher à Ruhengeri.

Q.- Vous connaissez Mr. CUYPERS?

R.- Oui, je le connais depuis son arrivée en le territoire de Ruhengeri. Je crois que c'est vers le mois de juin que Mr. Cuypers est arrivé en le territoire de Ruhengeri, au cours de l'année 1937.

Q.- Depuis combien de temps êtes-vous boucher à Ruhengeri? Que faisiez-vous précédemment?

R.- Depuis le début de cette année 1939 je suis boucher à Ruhengeri. J'achète moi-même du bétail aux indigènes, je le coupe en morceaux et je vends ceux-ci aux Européens du territoire ainsi qu'aux indigènes. Précédemment j'étais commerçant ambulant à mon compte.

Q.- Vous voyagiez ainsi beaucoup dans le territoire de Ruhengeri?

R.- Oui, je voyageais beaucoup étant en contact constant avec les chefs de province, les sous-chefs indigènes, les indigènes ainsi que les Hindous du Territoire de Ruhengeri.

Q.- Quels sont les Hindous que vous connaissez qui résident en le territoire de Ruhengeri?

R.- Je connais particulièrement HUSSEIN MEGHJI, ABDUL RASUL MOHAMED, AHMED ISAAC, ABDULHA REHAMTELLA, DOSSA SAGRAM, MUSSA REHAMTULLA, ALI SOMJI, DARBAR GAGUBHAY, KARMALI JAFFA, RATANSI KIMJI, PIYARELALL MOHINDRA.

Q.- Avez-vous su souvent de ces Hindous ou d'autres venus de territoire étrangers en conversation avec Mr. Cuypers soit dans son habitation, soit dans son magasin, usine, ou dans son magasin à café?

R.- Oui, très souvent je l'ai vu ainsi avec des Hindous, soit chez lui dans son habitation, ou dans l'un ou l'autre des magasins où il déposait de nombreuses marchandises. J'ai entendu qu'il parlait une langue étrangère avec ces hindous je crois que c'est l'anglais.

Q.- Vous avez vu venir ces Hindous chez Monsieur Cuypers, non seulement pendant le jour, mais le soir ou pendant la nuit?

R.- Je n'ai vu ces gens que pendant le jour en conversation avec Mr. Cuypers.

Q.- Vous savez de quoi s'occupait Mr. Cuypers?

R.- D'après ce que je voyais et ce que j'ai entendu Mr. Cuypers s'occupait d'acheter du café en parche et de le déparcher aux indigènes du territoire de Ruhengeri et aux Hindous. Il achète aussi du blé aux indigènes. Il vendait des étoffes aux indigènes et des barres de savon.

Q.- Vous connaissez le nommé LUKOMERA ANTOINE?

R.- Oui, c'est le clerc de Mr. Cuypers que je connais depuis environ près d'un an. Je sais que ~~xxx xxxxx~~ c'est cet homme qui achète du café en parche et de le déparcher, du blé aux indigènes. Je sais que c'est lui également qui tient les listes des travailleurs occupés ~~antérieurement~~ aux plantations de café et de pyréthre, au four à chaux, à la briqueterie, menuiserie dans la concession de M. Cuypers à Chabararika, non loin du poste de Ruhengeri.

Q.- Vous connaissez le nommé MUSSA? Relatez-moi tout ce que vous savez à son sujet.

R.- C'est un homme originaire de la province du Bugarula, du territoire de Ruhengeri. Il a travaillé chez M. Cuypers en qualité d'aide-clerc pendant je crois environ un mois. Je sais que depuis environ deux mois il est occupé à ~~présent~~ à la plantation de café de l'Esatf qui est je crois louée aux Frères Pascal de Ruhengeri. Lorsque ce MUSSA était enfant il était mon petit boy.

Q.- Ce MUSSA n'a jamais été précédemment un travailleur de Compagnie Minière?

R.- Je ne le sais pas.

Q.- Quels sont les capitais que vous connaissez qui sont au service

de Mr. Cuypers ?

R) Je connais les nommés: LUKOMERA-ANTOINE qui est le clerc de Mr. Cuypers, GATO qui est le capita des travailleurs de la plantation de café. C'est tout.

Q) Quelles sont les ménagères que vous connaissez qui ont été au service de Mr. Cuypers ?

R) Les nommées: I) MARIA qui est res tée environ un an chez Mr. Cuypers qui est actuellement détenue à Kigali (Ruanda). la seconde MUKOBWA qui est je crois restée environ cinq mois et une troisième dont je ne connais pas le nom.

Q) Savez vous si Mr. Cuypers se rendait souvent chez les Hindous du centre commercial de Ruhengeri ?

R) Oui, je l'ai vu très souvent se rendre chez les Hindous, presque tous les jours. J'ai entendu par la rumeur publique que Mr. Cuypers se rendait dans les habitations occupées par les Hindous où il mangeait et buvait. De notoriété publique il paraît que Mr. Cuypers buvait beaucoup, qu'il achetait par époques beaucoup de café que les indigènes et Hindous apportaient chez lui à Chabararuka. Je connais aussi une histoire de pan relative à Mr. Cuypers.

Q) Relatez moi cette affaire de "pan" ?

R) Vers la fin de l'année 1938 fin novembre ou au début de décembre, je ne sais préciser, je suis parti de Ruhengeri à Chabararika pour dire à Mr. Cuypers que je disposais de ~~252~~ 2 1/2 Tonnes de pommes de terre à vendre. Arrivé chez Mr. Cuypers j'ai vu que les Hindous LACH MANDAS, GIANSSING ainsi que deux ou trois autres dont je ne connais pas les noms se trouvaient dans l'habitation de Mr. Cuypers. J'ai vu ensuite que Mr. Cuypers sortait de sa maison en compagnie des Hindous précités et se rendaient tout à proximité de sa maison devant un grand fût rempli d'eau. Intrigué je me suis approché sans qu'ils me voient et j'ai vu que Mr. Cuypers plongeait un pan qu'il avait apporté de sa maison. J'ai voulu m'approcher plus encore pour voir ce que faisait Mr. Cuypers et les Hindous avec ce pan, mais arrivé à environ cinq pas d'eux, Mr. Cuypers a brusquement retourné et me voyant m'a dit d'un ton surpris et très fâché "Allez vous en, vous n'avez rien à faire ici". Je n'ai pu voir ainsi de très près ce qu'il faisait avec ce pan et si il contenait quelque chose. Je suis alors parti immédiatement à la colline Kiryi non loin de la concession de Mr. Cuypers, chez des indigènes. Je suis resté environ deux heures en route et à mon retour chez Mr. Cuypers pour essayer de lui vendre mes pommes de terre, j'ai constaté que lui et les Hindous n'étaient plus près de son habitation. Apprenant qu'ils étaient partis au magasin usine de Mr. Cuypers, je les ai rejoint là-bas, et ensuite tous ensemble dans le camion conduit par l'Hindou Giansing nous sommes allés à Ruhengeri, chez le commerçant Hindou DARBAR. Arrivés là, Mr. Cuypers m'a dit que je pouvais venir l'après-midi de ce même jour prendre le camion avec l'Hindou GIANSSING pour venir prendre mes 2 1/2 Tonnes de pommes de terre que j'avais déposées au Rwankeri à la colline Genda. Peu après Mr. Cuypers a refusé me disant qu'il n'en avait pas besoin. J'ai ensuite déposé mes pommes de terre chez le nommé ERNEST MUKASSA, chef du village Swaheli, à Ruhengeri. Ainsi, j'ai pu vendre mon stock de pommes de terre par partie aux indigènes au marché de Ruhengeri.

Q) C'est tout ce que vous savez concernant Mr. Cuypers ? avez vu et entendu le concernant ?

R) Oui, c'est bien tout. Je ne connais rien d'autre.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Dont acte.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUNNERS.

Bummay

RESIDENCE DU RUANDA.

TERRITOIRE DE RUHENGERI.

PRO JUSTICIAL.

L'an mil neuf cent trente neuf, le premier jour du mois d'avril, à la demande de Monsieur l'Officier du Ministère Public VAUTHIER, Administrateur Territorial du territoire de Ruhengeri, (enquête affaire CUYPERS) a comparu à Ruhengeri, par devant Nous, TUMMERS Paul, Agent Territorial principal, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, la nommée MUKOBWA-ex-ménagère au service de Mr. Cuypers, commerçant installé à Chabararika, en le territoire de Ruhengeri, laquelle après avoir prêté serment Q) a répondu comme suit à notre interrogatoire:

Q) Déclinez votre identité complète ?

R) Je m'appelle MUKOBWA, fille de Bumba décédée de Nyiranduhura, en vie, de race Abaswere, originaire de la colline Mubona, de la sous-chefferie Mwikarago, province du Mulera, territoire de Ruhengeri.

Q) Vous avez été la ménagère de Mr. Cuypers ?

R) Oui, pendant environ trois mois je suis restée chez lui dans sa concession à Chabararika, près du Poste de Ruhengeri. Il y a à présent cinq mois que Mr. Cuypers m'a renvoyée chez ma mère.

Q) Avez-vous vu souvent des Hindous arrivés chez Mr. Cuypers ?

R) Je n'ai jamais vu d'Hindous rentrer dans l'habitation de mon maître à cette époque, mais j'ai souvent vu que des Hindous apportaient du café, par camion, aux magasins de Mr. Cuypers.

Q) Vous connaissez les noms de ces Hindous ?

R) Je ne connais pas les noms de ces Hindous.

Q) Vous n'avez pas vu arriver ces Hindous le soir ou pendant la nuit chez Mr. Cuypers ?

R) Jamais à la soirée ou pendant la nuit.

Q) Nous lui présentons un veston de tissu laineux à petits carreaux, de couleur beige, ayant appartenant à son ex-patron Mr. Cuyper lui demandant si elle connaît ce veston ?

R) Oui, j'ai déjà vu ce veston. Mr. Cuypers le portait souvent.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS.

Bumma

Je soussigné Demoulin Jules dument requis et assermenté par Monsieur l'Officier du Ministère Public de Ruwengeri avec mission de rechercher et de déceler les ~~traces de balayures~~ ~~sur les locaux~~ ~~par Monsieur Cuypers à Ruwengeri~~ les locaux, dépendances et cours occupés par Monsieur Cuypers à Ruwengeri (Ruanda)

Déclare

Avoir procédé en la présence de Monsieur l'Officier de Police Judiciaire Badoux, au pannage des balayures, produits de brossage des vêtements, effets, meubles et objets se trouvant dans les dits locaux terres des abords immédiats des immeubles,

Ces opérations ont été précédées à chaque reprise par le deshabilage des indigènes préposés, à leur débarbouillage et à leur endossement d'effets fournis par les magasins de l'Etat. Ces effets étaient neufs et les précautions prises ont été suivies par l'occupant qui les a déclarées satisfaisantes et n'en a exigé aucune autre.

Les lieux visités se composent de bâtiments industriels se trouvant près de la rivière Mpenge dont une dérivation amène l'eau à une roue hydraulique qui devra actionner une usine à café qui est prévue dans un local où a logé précédemment l'exploitant actuel. Ce local sert pour le moment de magasin à blé et à marchandises diverses le sol est cimenté.

Le second bâtiment se trouvant à l'endroit sert de magasin à café et à poisson, le sol est en terre battue et disposé de telle sorte que les parties latérales sont surélevées de 30 cms pour former quais à marchandises, la partie centrale se trouvant ainsi au niveau du sol de la cour sur une largeur de 3m. environ devant la porte d'entrée.

Le chemin d'amenée à l'usine se poursuit en raidillon vers la maison d'habitation nouvellement construite qui domine entièrement les environs et continue au delà de l'habitation pour se continuer et diriger vers l'Uganda par un chemin indigène.

L'habitation est construite en briques cuites avec couverture en chaume les pavements sont cimentés. Le niveau du sol de l'habitation est en contrebas de la route d'environ trois mètres, un mur de soutènement en pierres protégeant la plate-forme du côté de la route de telle sorte que l'accès à l'habitation se fait par la descente d'un escalier en ciment et il en résulte que l'avant de l'habitation a vue sur ce mur de soutènement; l'arrière dominant la vallée et que l'entrée normale ainsi qu'il résulte des constatations se fait usuellement par cet arrière.

Le résultat de mes investigations est le suivant :

- 1) Dans la chambre avant à gauche de l'escalier d'accès :
un point d'or brut
- 2) Devant l'entrée arrière de l'habitation :
cinq points d'or brut
- 3) Dans la partie centrale du magasin à café :
cinq points d'or brut

soit au total onze points d'or brut nettement caractérisés après traitement à froid et à chaud par l'acide nitrique et examen microscopique qui ont été collés sur plaques en verre et scellés après les constatations d'usage.

Conclusions. Il appert de ces résultats qu'il est indubitable que des manipulations récentes ont été effectuées non seulement dans l'habitation mais dans le magasin à café dans la partie centrale.

J'affirme que ces manipulations sont récentes du fait que les points provenant sans aucun doute des balayures de l'habitation ont été découverts dans la rigole créée par la chute des eaux de toiture et que le sol est du remblai en talus et que d'autre part dans le magasin à café le sol est sableux, circonstance qui aurait permis la pénétration des points d'or si leur dépôt était ancien.

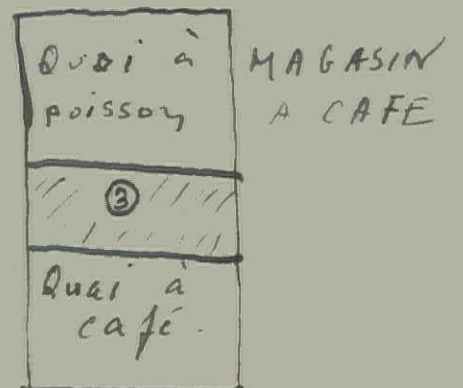
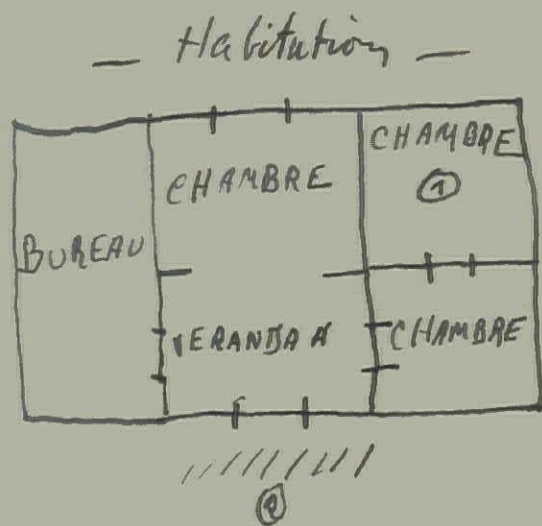
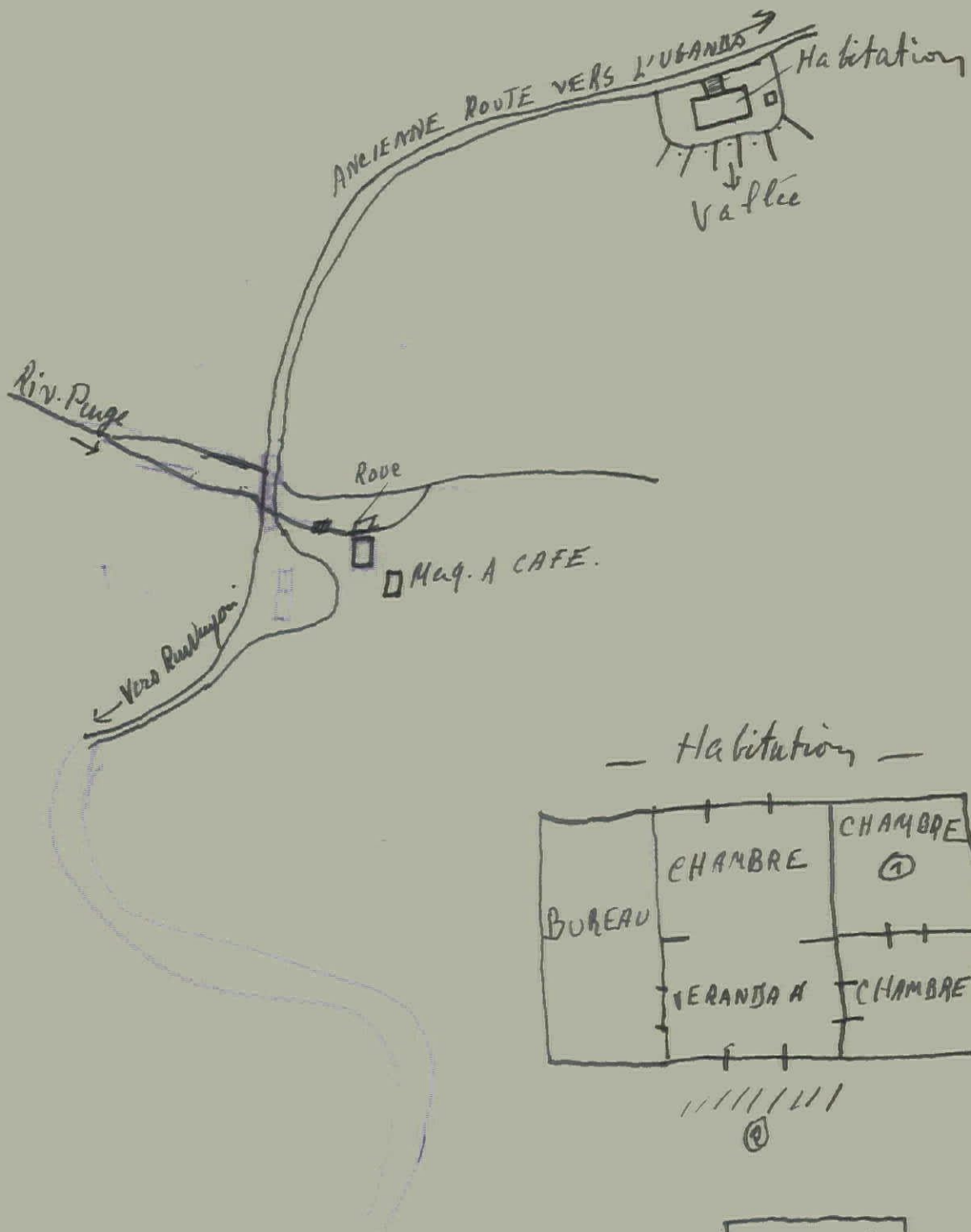
Alors que leur position est superficielle.

Fait à Ruwengeri, le premier avril mil neuf cent trente neuf.

L'Expert
J. Demoulin

P.C.C.C.
Ruwengeri, le 5 avril 1939
L'Adm. territorial D. Vauthier

D. Vauthier



le 1.4.1939

J. expert
J. Gensolini
(?) JENCOHINI

J.C.C.C.
Ruwengeri, le 6-4-39
J. Gensolini
J. Gensolini

REQUISITION A EXPERT ET PRESTATION DE SERMENT
/+ /+ /+ /+ /+ /+ /+ /+ /+ /+

L'an mil neuf cent trente neuf, le deuxième jour du mois d'avril,

Devant nous, VAUTHIER, Daniel, O.M.P. près le Tribunal Territorial du Ruanda,
Résidant à Ruhengeri,

A comparu Monsieur JULES DEMOULIN, résidant à Ngweshe, Province de Costermansville, requis par nous aux fins de prêter son ministère comme expert dans l'affaire à charge de Monsieur Cuypers, P.A.M., colon-plantateur, résidant à CHABARARIKA, territoire de Ruhengeri, R.M.P. 6966/Costermansville

Nous lui avons donné pour mission de procéder à la recherche de l'or brut pouvant se trouver dans les locaux occupés par le nommé MAGAYANE, MUSSA, indigène munyarwan-da, habitant à la colline Rwaza, s/chef Ruzigamanzi, chef Lwabukamba, province du Bugarula, territoire de Ruhengeri.

Le comparant a accepté cette mission "t a prêté entre nos mains le serment de la remplir et faire son rapport en honneur et conscience.

De tout quoi, nous avons rédigé le présent procès-verbal

Le comparant
J/De~~m~~oulin

L'Officier du Ministère Public
D.Vauthier

P.C.C.C.

Ruhengeri, le 6 avril 1939
L'Adm. territorial D. Vauthier

✓ Tautbier

TERRITOIRES
DU
RUANDA-URUNDI

N°

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19

ANNEXE

OBJET :

le 29/3. - Vauthe tous Chambi amonchestein
Chambi d'ent. amonchestein

fin ✓

le 30/3. - Chambi d'ent. amonchestein
de amonchestein
cette amonchestein

fin ✓

le 31/3.

3. pour amonchestein

Chambi d'ent. amonchestein
de amonchestein
cette amonchestein

fin ✓

Chambi d'ent. amonchestein
de amonchestein
cette amonchestein

fin ✓

PRO JUSTICIA
=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le deuxième jour du mois d'avril, Nous TRATSAERT, Roger Officier de police judiciaire à compétence générale Nous trouvant à Ruhengeri Monsieur Cuypers, A mis sous mandat d'arrêt provisoire à la prison de Ruhengeri en vertu d'une décision de Monsieur l'O.M.P de Ruhengeri en date du 2 avril 1939 nous déclare

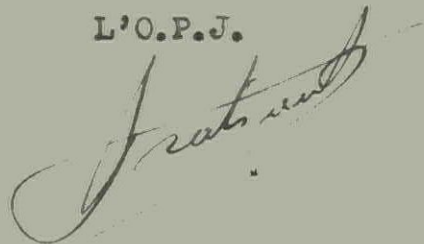
"Je n'ai pas de cuisinier chez moi, je ne puis donc faire
"préparer ma nourriture, je refuse catégoriquement de recevoir de la nourriture fournie par Monsieur Paschael, Guillaume, vu la haine dont celui-ci me poursuit, je n'ai aucune confiance dans ce Monsieur.
"Je demande donc de recevoir si possible ma nourriture par l'intermédiaire d'un Européen du Poste.

Dont acte

Je jure que le présent procès verbal est sincère

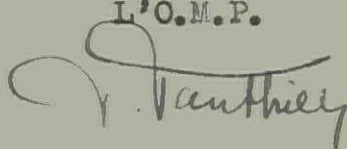
Le Prévenu

L'O.P.J.



Nous VAUTHIER, Daniel, O.M.P à Ruhengeri décidons que Monsieur le Gardien de Prison de Ruhengeri fournira les repas à Monsieur Cuypers, A durant sa détention à Ruhengeri et fera parvenir au Parquet de Costermansville, la facture pour repas fournis.

L'O.M.P.



NOTE DE L'O.M.P. de RUHENGARI

=====

ANNEXE A LA COMMISSION ROGATOIRE

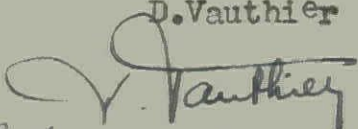
Affaire 1468 R.M.P. 6966: COSTERMANSVILLE

=====

Suite à ^{la} ~~une~~ commission rogatoire ci-dessus, Monsieur l'Officier de Police Judiciaire CHARLIER, dans une communication verbale, en date du 2 avril 1939 m'a fait savoir que d'après des indices recueillis à COSTERMANSVILLE, Monsieur CUYPERS, A.P.M. aurait procédé à une transaction illicite d'or dans les bâtiments de l'école hindoue, sise à Ruhengeri, et dans la place du milieu.

En conséquence, des instructions ont été données à Monsieur l'Expert requis J. DEMOULIN, d'avoir à procéder aux pannages réglementaires ainsi qu'à la découverte de toute trace d'or brut dans les dits bâtiments de l'école hindoue (Voir en annexe réquisition à expert et prestation de serment).

L'Officier du Ministère Public
D. Vauthier


Ruhengeri, le 2 avril 1939

PRO JUSTICIA.

=====

L'an mil neuf cent trente neuf le deuxième jour du mois d'avril Nous TRATSAERT, Roger Officier de police judiciaire à compétence générale Nous trouvant à Ruhengeri et ce en présence de Monsieur BADOUX, O.P.J avons recueilli la déposition suivante de Monsieur CUYPERS, Antoine au moment de son incarcération à la prison de Ruhengeri :
Je ne suis pas en faute, mais si je parle je dois dénoncer un blanc

Q. Je tiens à attirer votre attention sur la gravité de l'accusation que vous portez. Quel est ce blanc

R. C'est Monsieur Guillaume Paschael que j'accuse (le prévenu est en proie à une violente émotion)

Q. Pour quel raisons accusez vous Monsieur Paschael

R. Monsieur Paschael se trouvait à coté de moi au mois de Novembre, j'ignore la date, au moment ou je quittais Ruhengeri pour aller à Kisoro chercher de l'argent pour le café que j'avais vendu au nommé Husein Jaffer

2) Il y a environ cinq semaines Monsieur Paschael est ^{venu} avec son frère chez moi dans ma maison à Chabararika, sur la place ou s'est trouvé Monsieur Paschael, Guillaume on a trouvé de l'or il n'y a jamais eu d'hindous qui sont rentrés dans cette place, uniquement mon boy et mon petit boy

3) Il y a environ trois semaines Monsieur Paschael, Guillaume est venu chez moi à Chabararika ~~est~~ il est entré dans le magasin ou se trouve actuellement le poisson, sans demander ma permission et sans dire quoi que ce soit à mon karani, il a regardé le poisson qui se trouvait en magasin, puis est reparti à Ruhengeri (je dois dire que je ne me trouvais pas à la plantation à ce moment là) Quand je suis revenu à la plantation mon karani m'a dit que Monsieur Paschael, Guillaume était venu à la plantation et qu'il était entré dans le magasin à poisson sans rien dire à personne et puis qu'il était parti.

Q. Avez vous encore quelque chose à ajouter :

R. Oui, je me rappelle, ~~qu'~~ il y a longtemps de cela Monsieur Paschael, Guillaume m'a dit "C'est facile de faire mettre quelqu'un à la prison on n'a qu'à jeter un peu d'or sur sa barza"

Enfin, je pense que c'est après la visite de Monsieur Paschael Guillaume à ma plantation et dans le magasin à poisson que celui-ci s'est rendu à Usumbura ou il a mis une lettre de dénonciation à la poste, lettre adressée au Parquet de Costermansville.

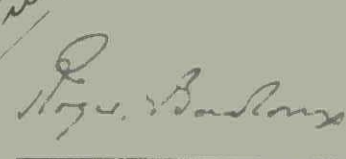
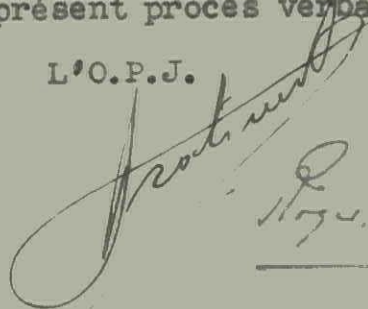
Dont acte

En relisant la présente déclaration à Monsieur Cuypers, A celui-ci fait remarquer que lorsque la maison était en construction, des hindous sont venus chez lui et ont circulés dans la place dont question ci dessus. Ces hindous sont venus chez moi pour chercher de l'argent pour acheter du café.

Je jure que le présent procès verbal est sincère

Le Prévenu

L'O.P.J.



REQUISITION A EXPERT ET PRESTATION DE SERMENT
=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le deuxième jour du mois d'avril,
Devant Nous, VAUTHIER, Daniel, O.M.P. près le Tribunal Territorial du Ruanda,
Résident à Ruhengeri,

A Comparu Monsieur DEMOULIN, Jules, résident à NGWESHE, Province de COSTERMANSVILLE, requis par nous aux fins de prêter son ministère comme expert dans l'affaire à charge de Monsieur KEXXEXSCUYERS, A.P.M., colon-plaigneur, résident à CHABARARIKA, territoire de Ruhengeri, R.M.P.n°6966/COSTERMANSVILLE

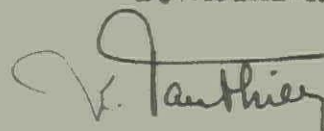
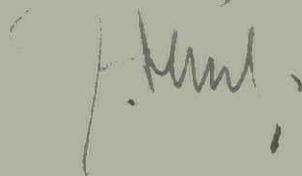
Nous lui avons donné pour mission de procéder à des pannages dans les locaux occupés par ALOYS MULEGANSHURU, à la colline Rwaza, province du Bugarula, et d'y chercher toutes traces d'or brut.

Le comparant a accepté cette mission et a prêté entre nos mains le serment de la remplir et faire son rapport en honneur et conscience.

De tout quoi, nous avons rédigé le présent procès-verbal.

Le comparant
J/ DEMOULIN

L'Officier du Ministère Public
D. VAUTHIER



Nous avons procédé ensuite au pannage des terres provenant du raclage du sol en terre, sur une profondeur de trois à quatre centimètres, au pied de l'escalier de trois marches en briques situé à l'arrière du bâtiment et dormant sur la cour intérieure.
(N° 6. voir s.v.p. le plan en annexe, établi par Mr. l'Expert).
Résultat des investigations: 2 (deux) points d'or brut.

Nous avons procédé au pannage des balayures du sol en briques de la vérandah, (barza) située à l'arrière du bâtiment.
(Voir s.v.p.) le plan en annexe établi par Mr. l'Expert.
Résultat des investigations: Néant.

Nous avons procédé au pannage des balayures du sol en briques de la place (Numérotée 4) située devant et à gauche du bâtiment.
(Voir s.v.p. le plan en annexe établi par Mr. l'Expert.)
Résultat des investigations: Néant.

Nous avons procédé au pannage des balayures du sol en ciment de la place (Numérotée 2) située devant. (Voir s.v.p. le plan en annexe établi par Mr. l'Expert).
Résultat des investigations: I (Un) point d'or brut.

dans l'autre fort dormant sur la barza / vérandah / arrière.
Nous avons procédé au pannage des balayures du sol en ciment de la place (Numérotée 1) située devant. (Voir s.v.p. le plan en annexe établi par Mr. l'Expert)
Résultat des investigations: Néant.

Nous avons procédé au pannage des balayures du sol en briques de la place (Numérotée 7) située à l'arrière et à gauche du bâtiment.
(Voir s.v.p. le plan en annexe établi par Mr. l'Expert).
Résultat des investigations: Néant.

Nous avons procédé au pannage des balayures provenant du sol en briques de la vérandah (barza) située devant le bâtiment.
Résultat des investigations: Néant.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

SUNDAR SINGH BATRA

L'EXPERT,
DEMOULIN.

L'O.P.J. TUNNERS.P.

Sundar Singh Batra

Demoulin

Tunners

London July 1885

L'an mil neuf cent trente neuf, le quatrième jour du mois d'avril,
Devant nous VAUTHIER, Daniel, O.M.P. près le Tribunal Territorial du Ruanda,
Résident à Ruhengeri,

A Comparu Monsieur DEMOULIN, Jules, résident à NGWESHE, Province de Costermansville, requis par nous aux fins de prêter son ministère comme expert dans
l'affaire à charge de Monsieur CUYPERS, A.P.M., colon-planteur, résident à CHABARARIKA, territoire de Ruhengeri, R.M.P. n° 6966/COSTERMANSVILLE

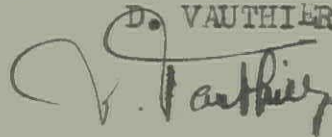
Nous lui avons donné pour mission de déterminer sur le terrain sur lequel
sont établis les constructions, magasins et habitations occupés et utilisés
par Monsieur Cuypers à Chabararika, et qui ont fait l'objet d'investigations
précédentes recèle naturellement de l'or.

Le comparant a accepté cette mission et a prêté entre nos mains le serment
de la remplir et faire son rapport en honneur et conscience.

De tout quoi, nous avons rédigé le présent procès-verbal.

Le comparant
J/DEMOULIN

L'Officier du Ministère Public
D. VAUTHIER



L'EXPERT, DEMOULIN.

PROCES VERBAL.

L'an mil neuf cent trente neuf, le quatrième jour du mois d'avril, Nous, **TUMIERS, Paul**, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, en exécution de la demande de **Mr. l'O.M.P. VAUTHIER, Daniel**, près le Tribunal Territorial du Ruanda, et de la commission rogatoire de **Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville; R.M.P. N°6966/Costermansville** en date du 24 mars 1939, Accompagné de Monsieur l'Expert **DENOULIN, requis,**

Nous nous sommes rendus aux plantations de MUKO, sous-chefferie MONDELE, de la province du Mulera, territoire de Ruhengeri, à l'habitation du nommé MAGAYANI-MOISE, dit "MUSSA", de race Abazigaba, engagé chez Monsieur Arthur PASCHAL, commerçant peintre à Muko, territoire de Ruhengeri, en qualité de clerc acheteur depuis le 6 février 1939.

En la présence de ce clerc MAGAYANI-MOISE, dit MUSSA, de Monsieur l'Expert DEMOULIN, nous avons procédé aux opérations suivantes:

PRECAUTIONS PRISES:

- 1°) PANS. - Ceux-ci sont nettoyés au sable et lavés à grande eau, examinés par Mr. l'Expert DEMOULIN et présentés au nommé MAGAYANI-MOISE, dit " MUSSAS
- 2°) BROSSES. - Nous nous servons des brosses de Mr. l'Expert DEMOULIN, elles sont lavées à grande eau et fortement secouées.
- 3°) PANNEURS. - Les panneurs de Mr. l'Expert DEMOULIN se lavent les mains, bras et le torse à grande eau, se débarrassent de leurs effets et endossent des effets neufs (capitulas) provenant du magasin de la Prison de Ruhengeri.
Monsieur l'Expert DEMOULIN se lave les mains et se cure les ongles.

Nous demandons au clerc MAGAYANI-NOISE, dit "MUSSA" s'il a des objections à formuler. Devant sa réponse négative et se déclarant satisfait des précautions prises et n'en sollicitant aucune autre, nous procédons aux opérations suivantes:

Nous avons effectué le parrage des balayures provenant du sol en terre battue de l'habitation du clerc MAGAYANI-MOISE, dit MUSSA. (Voir s.v.p. le plan en annexe établi par Mr. l'Expert.)

Nos investigations ne nous ont rien fait découvrir.

Nous nous rendons ensuite et toujours en la présence du clerc MAGAYANI-MOISE, dit NUSSA, au magasin de ce clerc qui en détient la clef de la porte d'entrée, et situé à proximité de son habitation sur la concession de la Société ESTAF, louée aux Frères PASCHANEL de Ruhengeri, commerçants.

Nous faisons ouvrir cette porte de ce magasin et nous procédons au pannage des balayures du sol en ciment de la place de droite de ce magasin, place servant de bureau au clerc MAGAYANI-NOISE, dit MUSSA.

Nous procédons à un examen très approfondi de tous les papiers, livres, et documents divers se trouvant dans cette place de ce bureau, faisant partie du magasin. (Sol en ciment)

Vois S.V.P. en annexe, le plan établi par Mr. l'Expert.

Nos recherches et investigations des parrages ne nous font rien découvrir.

Nous procédons ensuite au pannage des balayures du sol en ciment de la place servant de magasin proprement dit du clerc MAGAYANI-MOISE, dit "MUSSA".

Résultat des investigations: Néant.

De tout quoi nous dressons le présent procès-verbal.

Je t'en prie de m'envoyer par la poste, par la voie la plus sûre, un exemplaire de ton ouvrage. Je t'en prie de m'envoyer par la poste, par la voie la plus sûre, un exemplaire de ton ouvrage.

K.O. P.T. PITUMMER

1. Ex post. TEA90U.L.N.

Summary

1 - flint

Je soussigné Demoulin Jules dument requis et assermenté par Monsieur l'Officier du Ministère Public de Ruhengeri avec mission de rechercher et de deceler l'or brut se trouvant dans les locaux occupés par les nommés:

Rucomera Antoine karani chez Monsieur Cuypers demeurant a Ruhengeri Colline Muko

Moussa(Magayani Moise) ex- employe de Monsieur Cuypers demeurant a Rwaza Colline Giango

Aloys Muleganshere ex employe de Monsieur Cuypers demeurant a Rwaza Colline Gako

declare :

Avoir execute les pannages des balayures des objets,effets meubles et effets contenus dans les locaux visites ainsi que des opérations de grattage du sol en prenant toutes les precautions indispensables pour assurer la parfaite execution des operations requises;

Les resultats de mes investigations sont les suivants :

Dans la hutte occupée par le nommé Rucomera Antoine sur la colline Muko il a été decouvert UN POINT D'OR BRUT nettement caracterisé apres essais a froid et a chaud a l'Acide nitrique et examen microscopique dans les balayures se trouvant sous la table .
Ce point d'or est absolument de la meme nature que les points trouvés dans les locaux Cuypers .

Dans la hutte occupée par Moussa sur la Colline Giango : Neant
Dans la hutte voisine occupée par lui et son pere : Neant

Dans la case occupée par Moussa sur la plantation Estaf a Muko:
Neant

Dans le magasin Estaf a Muko où sejourne habituellement Moussa:
Neant

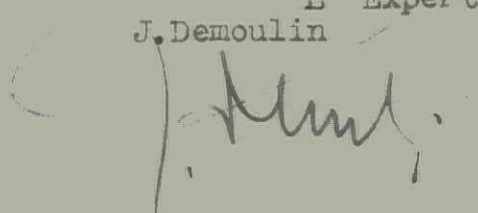
Dans la Hutte occupée par le nommé Aloys Muleganshere sur la colline Gako a Rwaza : Neant .

Conclusions . Dans les divers locaux visites il apparait que les manipulations d'or brut ont été effectuées dans la hutte occupée par le nommé RUCOMERA .

Fait a Ruhengeri le 4 avril 1959.

L' Expert

J. Demoulin



Affaire Cuypers Ruhengeri.
Rapport d'Expertise .

Je soussigne Demoulin Jules dument requis et assermenté a ce te fin par Monsieur l'Officier du Ministère Public de Ruhengeri avec mission de déterminer si le terrain sur lequel sont établis les constructions magasins et habitations occupés et utilisés par Monsieur Cuypers a Charabaraka a Ruhengeri et qui ont fait l'objet d'investigations précédentes recèle naturellement de l'or

Declare :

avoir creusé a des distances irrégulières sur un cercle d'un rayon de vingt mètres environ avec l'habitation comme centre vingt cinq trous de 30 cm de hauteur sur 30 cm de diamètre dont les terres ont été pansées avec soin .

avoir creusé a des distances irrégulières sur un cercle d'un rayon de vingt mètres environ dont les magasins font le centre ainsi qu'a l'endroit où se fabriquent les briques trente trous de mêmes dimensions que précédemment dont les terres ont été pansées avec soin

Ces opérations n'ont révélé aucune trace d'or.

avoir examiné attentivement la formation rocheuse des environs qui ne révèlent aucune analogie avec la roche aurifère ni stannifère .

CONCLUSIONS.

Cet examen permet de conclure avec certitude que ce terrain n'est nullement aurifère ni stannifère et que l'or trouvé lors des investigations antérieures y fut apporté.

Fait a Ruhengeri le quatre avril mil neuf cent trente neuf

l'Expert
J. Demoulin .



Je soussigné Demoulin Jules dument requis et assermenté a cette fin par Monsieur l'Officier du Ministère public de Ruhengeri avec mission de rechercher et de déceler l'or brut se trouvant dans les locaux cours et dépendances occupées précédemment par l'Ecole Hindoue de Ruhengeri

Declare :

Avoir procédé au pannages des effets ,meubles et objets se trouvant dans ces locaux ainsi que des balayures des parquets et des terres des abords ces opérations étant précédées du débarbouillage des indigènes préposés et de leur endossement d'effets neufs fournis par l'Administration .

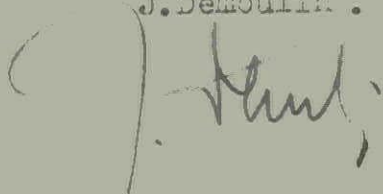
Les recherches ont été effectuées avec le plus grand soin et ont donné les résultats suivants malgré la constatation que ces locaux avaient été précédemment bien brossés:

a l'entreporte de la chambre d'école sur la verandah arrière
un point d'or brut
devant la porte de la verandah arrière sur la cour
deux points d'or brut .
soit au total :trois points d'or brut nettement caractérisés après traitement à froid et à chaud par l'acide nitrique et examen microscopique .

Conclusions .Ces investigations démontrent parfaitement que des manipulations d'or brut ont été effectuées dans ce local sans qu'il soit possible du fait de la nature argileuse du sol devant l'entrée de la verandah de déterminer si ces manipulations ont ou non été récentes .

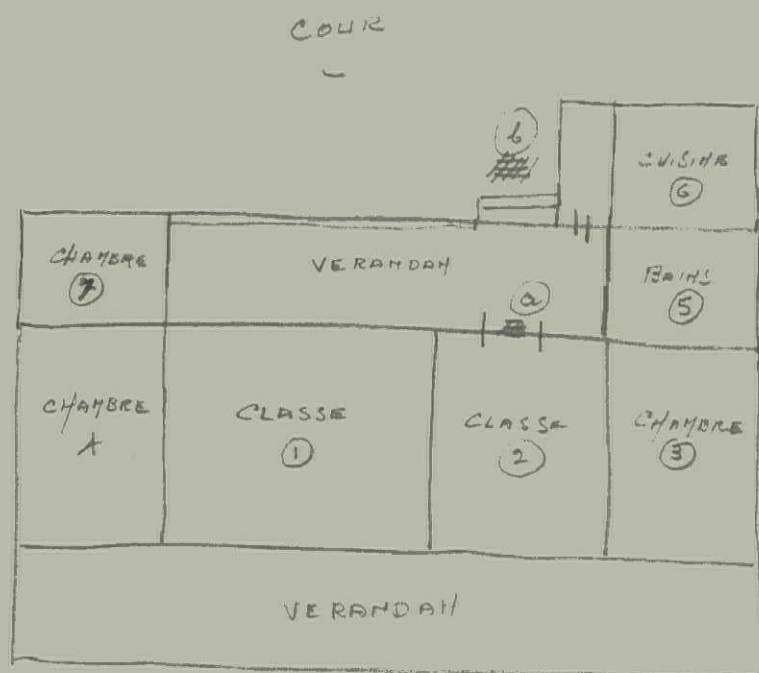
Fait a Ruhengeri le quatre avril mil neuf cent trente neuf.

L'Expert
J. Demoulin .



AFFAIRE CYPERS. RUHENSERI
RAPPORT D'EXPERTISE

ECOLE HINDOUE



a: un point
b: deux points

L'EXPERT. Le 4.4.1929

[Signature]

RESIDENCE DU RUANDA.

TERRITOIRE DE RUHENGERI.

P R O J U S T I T I A.

=====

PROCES VERBAL DE SAISIE.

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le trentième jour du mois de mars, Nous BADOUX, Roger, Officier de Police Judiciaire, nous trouvant en le territoire de Ruhengeri, accompagné de Mr. l'Expert DEMOULIN, requis,

En exécution de la commission rogatoire de M. L'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville, P.M.P. 6966/Costermansville,

Nous trouvant à CHABARARIKA, territoire de Ruhengeri, dans la maison d'habitation de Monsieur A. CUYPERS, accompagné de Monsieur l'Expert requis DEMOULIN, et en la présence de Monsieur CUYPERS, Avons procédé à la saisie de cinq registres de comptabilité, dûment paraphés et signés numérotés de I à 5 inclus, de papiers divers, lettres et documents numérotés de I à 29 inclus, de quatre photos, un calepin et un petit portefeuille contenant carte d'identité du Sieur CUYPERS, ainsi que son attestation d'immatriculation au Congo Belge, datée de Kasindi 9 mai 1937; le tout appartenant au Sieur CUYPERS.

La liasse des divers documents précités a été placée sous enveloppe cachetée au sceau du ~~Ruanda~~ Ruanda Urundi. Cette enveloppe ainsi que les cinq registres ont été placés dans une malle appartenant au Sieur CUYPERS. Cette malle a été scellée par deux cachets à la cire au sceau du Ruanda-Urundi.

Et nous signons le présent procès-verbal avec Mr. l'Expert DEMOULIN requis et le détenteur.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le DETENTEUR,
A. CUYPERS.

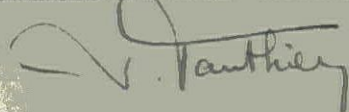
L'O.P.J.
BADOUX.

L'EXPERT,
DEMOULIN.

P.C.C.C.

Ruhengeri, le 5 avril 1939.

Administrateur Territorial, D. VAUTHIER.



(42)

PRO JUSTITIA

oooooooooooo

L'an mil neuf cent trente neuf ,le 1 avril ,Nous Badoux Roger
Officier de Police Judiciaire à compétence Générale ,nous trouvant
à Ruhengeri ,avons procédé à la saisie des documents trouvés dans
l'habitation du nommé *Rukomera* ,

Ces documents sont numérotés par nous et paraphés .

Je jure que le présent proces verbal est sincère .

L'Officier de Po ice Judiciaire

BADOUX

Roger Badoux

RESIDENCE DU RUANDA.

Territoire de RUHENGERI.

(42)

PRO JUSTITIA.
=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le 1 avri, Nous, BADOUX
Roger, Officier de Police Judiciaire à compétence générale, nous
trouvant à Ruhengeri, avons procédé à la saisie des documents
trouvés dans l'habitation du nommé RUKOMERA.

Ces documents sont numérotés par nous et paraphés.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

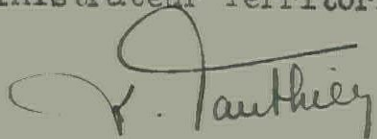
L'Officier de Police judiciaire, BADOUX.

(Signé): BADOUX.

Pour P.C.C.

Ruhengeri, le 8 avril 1939.

L'Administrateur Territorial, D. VAUTHIER.



RESIDENCE DU RUANDA.

Territoire de RUHENGERRI.

(42)

PRO JUSTITIA.

L'an mil neuf cent trente neuf, le 1 avri, Nous, BADOUX Roger, Officier de Police Judiciaire à compétence générale, nous trouvant à Ruhengeri, avons procédé à la saisie des documents trouvés dans l'habitation du nommé RUKOMERAY.

Ces documents sont numérotés par nous et paraphés.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

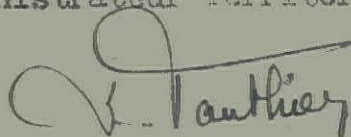
L'Officier de Police judiciaire, BADOUX.

(Signé): BADOUX.

Pour P.C.C.

Ruhengeri, le 3 avril 1939.

L'Administrateur Territorial, D. VAUTHIER.



PROCES- VERBAL.

L'an mil neuf cent trente neuf, le septième jour du mois d'avril, Nous, TUMMERS Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, nous y trouvant, en exécution de la Commission rogatoire en date du 24 mars 1939, N° 6936, R.M.P./Costermansville, de Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville,

Avons procédé à la traduction des documents trouvés chez le nommé: RUKOMERA-ANTOINE, clerc acheteur à CHABARARIKA, au service de Mr. CUYPERS, commerçant-plantateur. Ces documents ont été numérotés de I à IO inclus et paraphés par Mr. l'O.P.J. BADOUX.

Traduction: 1ère lettre, en date de KIRYI, le 11-7-1938.

Un indigène qui n'a pas signé écrit à RUKOMERA:
"Avertissez le charpentier BARTHOLOME qu'il vienne le dimanche. Au revoir, que le Bon DIEU vous garde". (Sans signature).

2ème lettre, en date de Mburabuturo (en territoire de Ruhengeri) le 7-8-1937.

L'infirmier BUCHUNGU MICHEL, du Poste de Ruhengeri, qui se trouve actuellement à Gitare (province du Bukamba, en territoire de Ruhengeri) écrit à RUKOMERA:

"Je salue tes parents et tes frères. J'ai entendu dire que vous avez reçu un travail, est-ce vrai ou non. C'est moi qui vous salue.
"MICHEL BUCHUNGU."

3ème lettre, en date de Gihango (Rwaza) le 7-1-1939.
(Voir s.v.p. le P.V. d'interrogatoire du nommé MAGAYANI-MOISE, dit MUSSA, en date du 6 avril 1939, de Mr. l'O.P.J. TUMMERS à Ruhengeri.)

4ème lettre, en date de Kigerama (province Mulera, en territoire de Ruhengeri), en date du 6-10-1938.
Le nommé CAMILLE-NYIRIMBINGA qui est un ancien capita des travaux leurs qui ont effectué la construction des magasins de Mr. CUYPERS, à Chabararika, écrit au clerc RUKOMERA-ANTOINE:
"Comment vous portez vous Antoine, mon camarade ? Ne soyez pas fâché parce que je ne trouve plus l'indigène qui nettoie les peaux de vaches. Au revoir, c'est moi qui vous aime beaucoup. CAMILLE-NYIRIMBINGA."

5ème lettre, en date de Gihango (Rwaza) du 23-12-1938.
Le nommé MAGAYANI-MOISE, dit MUSSA écrit à RUKOMERA-ANTOINE.
"Au cher camarade ANTOINE-RUKOMERA,
"Comment vous portez-vous ?
"J'ai une plaie qui au lieu de guérir augmente. J'ai envoyé (il ne dit pas l'endroit) le nommé BONIFASI et je n'ai pas d'argent pour le payer. BONIFASI est inscrit chez vous. Je vous prie de faire quelque chose pour lui, parce que moi je n'ai pas d'argent pour le payer. Donc essayer de faire quelque chose mon ami. Je vous demande si votre patron (Mr. CUYPERS) est toujours comme avant. (Méchant comme avant). Si vous avez été fâché un jour contre moi, oubliez cela, et envoyez moi du sel parce que je mange des légumes sans sel, et tu donneras ce sel à BONIFASI qui me l'apportera. Voici votre livre d'alphabet de Kinyarwanda. Mon camarade continuez à supporter les remarques de votre patron (Mr. CUYPERS) et je continuerai à prier pour vous, à Jésus, à Marie et à Saint Joseph, pour que vous soyez tranquille à votre travail, et je ne cesserai jamais de prier pour vous au Bon Dieu. J'ai cessé d'accuser l'ami (MUSSA n'a pas mentionné le nom). Qu'il reste avec cela, le Bon Dieu lui demandera cela plus tard. Au revoir que le Bon Dieu vous garde. C'est moi votre ami
"MUSSA MAGAYANI-MOISE."

6ème lettre, en date de Chabararika, le 12/11/1938.
Le nommé: RUKOMERA-ANTOINE écrit au nommé: LIZABELLA-KANZIGA.
"Mon camarade, l'Européen veut nous tuer. Il a dormi à Ruhengeri et il est venu (à Chabararika) à sept heures du matin et il a commencé à gronder MUSSA et CAMILLE NYIRIMBINGA. L'européen a retenu de mon salaire cinq francs et à MUSSA il a retenu de son salaire dix Francs et à CAMILLE dix francs également. Donnez à boire (du pombe ?) à MUNGAMAHAME et à votre belle mère et vous boirez également. Priez pour nous, car l'Européen est devenu sévère. Au revoir que le Bon Dieu vous garde. C'est moi ANTOINE-RUKOMERA."

7ème lettre, non datée.

Le nommé MUSSA écrit à ANTOINE RUKOMERA.

" Mon cher camarade Antoine, est-ce que vous vous portez bien ? Moi

" je me porte bien. Voici le nommé KABILILI que je vous ai promis.

" Au revoir, c'est moi qui vous aime beaucoup. (Signature illisible).

8ème lettre, en date du 8-10-1938.

(Veuillez s.v.p. le P.V. d'interrogatoire du nommé MAGAYANI-MOISE, dit MUSSA, en date du 6 avril 1939, de Mr. 1^{er} O.P.J. TULMERS, à Ruhengeri.)

9ème lettre, non datée.

Le nommé MUSSA écrit à RUKOMERA-ANTOINE. Le texte est en français.

"Je vous ai envoyé un stick pour votre maison, beaucoup de salutations et de remerciements.

Au bas de cette lettre il y a une phrase en kinyarwanda: "Mon camarade je ne vous abandonnerai pas dans vos malheurs."

Signé: MUSSA.

10ème lettre en date de Kagarama-Kiriyi (en territoire de Ruhengeri, le 21-4-1938.

Le nommé JEAN BAGAYE, ancien catéchiste de la Mission de Rwaza, se trouvant chez lui, à la colline Kiriyi, (Sous-chef: Mwikarago,) écrit à RUKOMERA-ANTOINE.

"Au cher camarade Antoine-Rukomera,

"Pour votre tablier, je suis d'accord mais je ne sais si je le ferai

"aujourd'hui, c'est pourquoi je vous préviens de la chose. J'ai en-

"voyé un enfant chez vous (à Muko) pour vous dire de me faire parve-

"nir le tablier comme modèle. Je n'ai pas de mètre pour les mesures,

"c'est pourquoi je demande le modèle de ce tablier. Après le départ de

"cet enfant, le chef GAKWAVU a envoyé un homme pour me demander les

"sticks pour construire la maison de Mr. de FREYCAND, et maintenant

"je me rends chez le chef GAKWAVU. Je prendrai la mesure des sticks

"à Ruhengeri ou bien je passerai chez vous en rentrant de chez moi.

"Au revoir, c'est moi JEAN BAGAYE."

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TULMERS.

Tulmers

Copyright © 2004 John Wiley & Sons, Inc.

Avons procédé à la traduction des documents trouvés chez le nommé: RUKOMERA-ANTOINE, clerc acheteur à CHAPARARIKA, au service de Mr. CUYPERS, commerçant-planteur. Ces documents ont été numérotés de I à 10 inclus et paraphés par Mr. L'O.P.J. BADOUX.
Traduction: 1ère lettre, en date de KIRYI, le 11-7-1938.

Traduction: 1ère lettre, en date de KIRVI, le 11-7-1938.
Un indigène qui n'a pas signé écrit à RUKOMERA:
"Avertissez le charpentier BARTHOLOME qu'il vienne le dimanche. Au
"revoir, que le Bon DIEU vous garde". (Sans signature).

L'infirmier BUCHONGU MICHEL, du Poste de Ruhengeri, qui se trouve actuellement à Gitare (province du Bukamba, en territoire de Ruhengeri) écrit à RUKOMERA:

de Rubengeri.) écrit à MUKOMBA:
 "Je salue tes parents et tes frères. J'ai entendu dire que vous avez
 "reçu un travail, est-ce vrai ou non. - C'est moi qui vous salue.
 "MICHEL BUCHUNGU. -"

3ème lettre en date de Gihango (Rwaza) le 7-I-1939.
(Voir s.v.p. le P.V.d'interrogatoire du nommé MAGAYANI MOISE, dit MUSSA, en date du 6 avril 1939, de Mr. l'O.P.J. TUMBERS à Ruhengeri.)

MUSSA, en date du 6 avril 1933, de M. I. C. A. S. (provinces de Kigarama (province Mulera, en 4ème lettre), en date de Kigarama (province Mulera, en territoire de Ruhengeri), en date du 1033

Le nommé CAMILLE NYIRIMBINGA qui est un ancien capita des travail leurs qui ont effectuer la construction des magasins de Mr. CUYPERS, à Chabararika, écrit au clerc RUEGMERA-ANTOINE:
"Comment vous portez vous Antoine, mon camarade ? Ne soyez pas fé-
"ché parce que je ne trouve plus l'indigène qui nettoie les peaux
"de vaches. Au revoir, c'est moi qui vous aime beaucoup. CAMILLE-
"NYIRIMBINGA."

5ème lettre, en date de Gihango (Rwaza) du 23-12-1938.
Le nommé MAGAYANI MOÏSE, dit MUSSA écrit à RUKOMERA ANTOINE.

"Au cher camarade ANTOINE RUKOMERA,
"Comment vous portez-vous ?
"J'ai une plaie qui au lieu de guérir augmente. J'ai envoyé (il ne
"dit pas l'endroit) le nommé BONIFASI et je n'ai pas d'argent pour
"le payer. BONIFASI est inscrit chez vous. Je vous prie de faire
"quelque chose pour lui, parce que moi je n'ai pas d'argent pour le
"payer. Donc essayer de faire quelque chose mon ami. Je vous demande
"si votre patron (Mr. CUYPERS) est toujours comme avant. (Méchant
"comme avant). Si vous avez été fâché un jour contre moi, oubliez
"celà, et envoyez moi du sel parce que je mange des légumes sans
"sel, et tu donneras ce sel à BONIFASI qui me l'apportera. Voici votre
"livre d'alphabet de Kinyarwanda. Mon camarade continuez à supporter
"les remarques de votre patron (Mr. CUYPERS) et je continuerai à prier
"pour vous, à Jésus, à Marie et à Saint Joseph, pour que vous soyez
"tranquille à votre travail, et je ne cesserai jamais de prier pour
"vous au Bon Dieu. J'ai cessé d'accuser l'ami (MUSSA n'a pas mentionné
"le nom). Qu'il reste avec cela, le Bon Dieu lui demandera cela plus
"tard. Au revoir que le Bon Dieu vous garde. C'est moi votre ami
"MUSSA MAGAYANI-MOÏSE.

6ème Lettre en date de Chabararika, le 12/11/1933.
Le nommé: RUKOMERA-ANTOINE écrit au nommé: LIZABELLA-KANZIGA.
" Mon camarade, l'Européen veut nous tuer. Il a dormi à Ruhengeri et il
" est venu (à Chabararika) à sept heures du matin et il a commencé
" à gronder MUSSA et CAMILLE NYIRIMBINGA. L'Européen a retenu de mon
" salaire cinq francs et à MUSSA il a retenu de son salaire dix Francs
" et à CAMILLE dix francs également. Donnez à boire (du pombe ?) à
" MUNGAMAHAME et à votre belle mère et vous boirez également. Priez
" pour nous, car l'Européen est devenu sévère. Au revoir que le Bon Dieu
" vous garde. C'est moi ANTOINE-RUKOMERA.

7ème lettre, non datée.

Le nommé MUSSA écrit à ANTOINE RUKOMERA.

" Mon cher camarade Antoine, est-ce que vous vous portez bien ? Moi
" je ne porte bien. Voici le nommé KABILILI que je vous ai promis.
" Au revoir, c'est moi qui vous aime beaucoup. (Signature illisible).

8ème lettre, en date du 8-10-1938.

(Voix s.v.p. le P.V. d'interrogatoire du nommé MAGAYANI-MOISE, dit
MUSSA, en date du 6 avril 1939, de Mr. l'O.F.J. TURNERS, à Ruhengeri.)

9ème lettre, non datée.

Le nommé MUSSA écrit à RUKOMERA-ANTOINE. Le texte est en français.
"Je vous ai envoyé un stick pour votre maison, beaucoup de saluta-
"tionset de remerciements.

Au bas de cette lettre il y a une phrase en kinyarwanda: "Mon cama-
rade je ne vous abandonnerai pas dans vos malheurs."

Signé: MUSSA.

10ème lettre en date de Kagarama-Kiriyi (en territoire de
Ruhengeri, le 21-4-1938.

Le nommé JEAN BAGAYE, ancien catéchiste de la Mission de Rwaza, se
trouvant chez lui, à la colline Kiriyi, (Sous-chef: Mwikarago,) écrit à
RUKOMERA-ANTOINE.

"Au cher camarade Antoine-Rukomera,

"Pour votre tablier, je suis d'accord mais je ne sais si je le ferai
"aujourd'hui, c'est pourquoi je vous préviens de la chose. J'ai en-
"voyé un enfant chez vous (à Muko) pour vous dire de me faire parve-
"nir le tablier comme modèle. Je n'ai pas de mètre pour les mesures,
"c'est pourquoi je demande le modèle de ce tablier. Après le départ d
"cet enfant, le chef GAKWAVU a envoyé un homme pour me demander les
"sticks pour construire la maison de Mr. de FREYGAND, et maintenant
"je me rends chez le chef GAKWAVU. Je prendrai la mesure des sticks
"à Ruhengeri ou bien je passerai chez vous en rentrant de chez moi.
"Au revoir, c'est moi JEAN BAGAYE.-

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent pr ocès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TURNERS.

Turners

Procès-verbal d'interrogatoire de prévenu.

=====

L'an mil neuf cent trente neuf, le cinquième jour du mois d'avril, Nous, TUMMERS Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, nous y travaillant, en exécution de la Commission rogatoire en date du 24 mars 1939 N° 6966, R.M.P./Costermansville, de Mr. l'O.M.P. près le tribunal de Première Instance de Costermansville et de la demande de M. l'O.M.P. VAUTHIER, Daniel, près le Tribunal Territorial du Ruanda, avons fait comparaître par devant Nous le nommé MUSSA, clerc acheteur chez les Frères PASCHAEI, aux plantations de café à MUKO, (concession ESTAF, en territoire de Ruhengeri, lequel a répondu comme suit à notre interrogatoire *après avoir prêté serment*.

Q) Déclinez votre identité complète?

R) Je m'appelle MAGAYANI-MOISE, dit "MUSSA" originaire de la colline Rwaza, de la Sous-chefferie Ruzigamazi, province Bugarula, territoire de Ruhengeri, fils de Babaze décédé, et de Baheza, en vie, de race Umuzigaba, je suis clerc acheteur aux plantations de café à MUKO, (concession ESTAF) territoire de Ruhengeri, où les Frères PASCHAEI, commerçants à Ruhengeri sont occupés.

Ci-dessous la signification des correspondances saisies chez le clerc MUSSA, lettres numérotées de I à 5 inclus.

1ère lettre. MUSSA demande à son frère Nicolas se trouvant à la colline Rwaza de lui répondre sur du papier qu'il lui avait envoyé précédemment. Il dit à son petit frère NICOLAS, qui habite à Rwaza, qu'il lui apportera de l'argent pour acheter de quoi manger. De plus il l'engage à ne pas être triste.

2ème lettre. MUSSA demande à son frère NICOLAS s'il avait reçu l'argent qu'il lui a envoyé (25 Francs environ) pour le paiement des indigènes qui ont transporté les matériaux de la construction de sa maison à Muko, et pourquoi sa femme avait pris cet argent et qui est celui qui en avait donné l'autorisation.

Il demande à son frère NICOLAS pourquoi sa femme se rend chez son beau père. Il ajoute: J'ai peur ici à Kisenyi parce qu'il y a ici beaucoup d'empoisonneurs, et qu'une femme venait de Rutshuru qui désirait être sa compagne et dont il ne connaît pas le nom pourrait l'empoisonner parce qu'il a refusé qu'elle soit sa femme. Il demande à son frère NICOLAS, pourquoi sa femme ne lui envoie pas de la afrine. Il dit qu'il pense qu'il arrivera à Rwaza le 12 juin pour y voir sa mère et demande pourquoi la petite sœur de sa femme ne reste plus chez son mari.

3ème lettre. MUSSA s'étonne d'attendre si longuement la promesse que le nommé IGNACE, instituteur à la Mission de Rwaza, lui avait faite: envoi de charnières pour une caisse et qu'il n'a pas reçues.

4ème lettre. MUSSA avait demandé à son beau frère ATHANASE, que celui-ci lui envoie de l'argent pour payer son impôt. ATHANASE lui répond: qu'il n'a pas eu moyen de lui envoyer de l'argent parce qu'il a beaucoup de personnes près de l'endroit où il a déposer son argent.

5ème lettre. du nommé MUTAKE, capita de travailleurs de la Cie. ^{MUKO} MINES ETAIN, à Rutongo, en territoire de Kigali, qui est originaire de L'Urundi. MUTAKE écrivant à MUSSA lui dit qu'un indigène qu'il avait arrêté à Rutongo ne lui avait pas donné un coup de bâton et que cet indigène dont il ne connaît pas le nom venait d'accompagner un autre appelé DANIEL. MUTAKE a demandé à ce premier indigène à qui appartenait la somme d'argent qu'il avait en mains. Ensuite l'indigène que MUTAKE avait arrêté sur la route lui a remis 10 Francs pour le salaire de deux travailleurs indigènes qui ont travaillé à la Cie. ~~MINES ETAIN~~ à Rutongo. Au moment où l'un des deux indigènes remettait ces 10 Francs à MUTAKE, l'autre travailleur avait trente francs en mains disant que cette somme d'argent était destinée au paiement des porteurs de tipoy de la femme de MUSSA qui était malade. Ces porteurs de tipoy étaient des travailleurs de la Cie. MINES ETAIN et MUSSA faisait remarquer que ces gens n'étaient pas venus aux appels journaliers.

MUSSA ajoute que les 30 Francs lui appartenaient du fait que c'est une partie de son salaire et qu'il lui donnera cette somme

à son Européen qui payera lui même les porteurs. Il ajoute: que même un franc de cette somme de 30 Francs il ne les donnera à personne étant donné que ces trente francs du salaire de MUSSA représentent le paiement aux porteurs du tipoy de sa femme malade.

Q) à MUSSA : Expliquez moi votre travail et votre activité chez le Sieur CUYPERS ?

R) J'ai travaillé à CHABARARIKA, chez Mr. CUYPERS pendant deux mois et vers la fin de l'année 1938, en remplacement du clerc acheteur LUKOMERA-ANTOINE qui à cette époque allait se marier et qui avait reçu un congé pour cette raison de Mr. CUYPERS. Au retour du clerc LUKOMERA-ANTOINE, je suis alors rentré chez moi à la colline RWAZA, et peu après je suis allé chez Mr. PASCHAEI, commerçant à Ruhengeri, travailler en qualité de clerc acheteur aux plantations de café à MUKO, en territoire de Ruhengeri.

Q) Depuis combien de temps travailliez-vous aux plantations de café à MUKO, chez Mr. PASCHAEI ?

R) Depuis le 6 février 1939 en qualité de clerc acheteur.

Q) En quoi consistait votre travail précédemment chez Mr. CUYPERS ?

R) J'achetais du café aux indigènes du territoire de Ruhengeri, ainsi que du blé, et des patates pour la nourriture de cochons.

Q) Vous n'avez jamais rien acheté à des Hindous ?

R) Non, jamais; mais j'ai vu souvent des Hindous qui apportaient par camions du café à Mr. CUYPERS.

Q) Quels étaient les noms de Hindous que vous avez vu venir chez Mr. CUYPERS ?

R) Je ne connais que le nom d'un seul Hindou, c'est le nommé DARBARI, qui était commerçant à Ruhengeri.

Q) Précisez moi les relations que vous entreteniez avec les travailleurs des Mines ?

" SOMUKI "

R) Je suis resté pendant environ six mois au service de la Cie. ~~MINES ETAIN~~ à Rutongo, en territoire de Kigali, au Ruanda, en qualité de clerc. Je suis entré à cette Compagnie Minière au mois de février 1937. Je devais contrôler les livres et listes d'appel des travailleurs miniers à Rutongo ainsi que leurs présences au travail. Je me rendais souvent à GATUMBA en territoire de Kabaya, au Camp des travailleurs miniers et j'ai séjourné pendant environ quatre mois à GITEBE en territoire de Kisenyi. Je partais avec mon Blanc, un certain Mr. LERA, qui à cette époque était un Européen qui travaillait à la Cie. ~~MINES ETAIN~~ SOMUKI.

Q) Bien, mais quels étaient les travailleurs de la Cie. MINES ETAIN que vous receviez et voyiez soit chez vous à Rwaza, soit spécialement chez Mr. CUYPERS lorsque vous étiez à son service, et actuellement lorsque vous vous trouviez aux plantations de café à MUKO ?

R) Je ne voyais ni ne recevais la visite de personne et d'aucun des travailleurs de la Cie. ~~MINES ETAIN~~ SOMUKI, pendant que j'étais au service de Mr. CUYPERS, pendant deux mois.

Q) Et à Muko, depuis que vous travaillez aux plantations de café chez les Frères PASCHAEI ?

R) Aucun, mais le clerc acheteur de Mr. CUYPERS à Chabararika est venu me voir deux fois au magasin, à MUKO.

Q) Quels sont les noms des travailleurs des Mines que vous voyiez souvent précédemment ?

R) Voici: les nommés: MUTAKE, capita de travailleurs de Mines à Rutongo. (territoire de Kigali).

NICOLA, capita de travailleurs de Mines aux chantiers d'exploitation à Gitebe. (territoire de Kisenyi)

LWAGAFAZI, travailleur des Mines, panneur à Gitebe. (territoire de Kisenyi)

LUFKALENGADE, capita de travailleurs de Mines aux chantiers d'exploitation à Gitebe (territoire de Kisenyi).

Q) Vous n'entreteniez donc aucune relation avec ces quatre travailleurs des Mines précités? ou avec d'autres travailleurs ?

R) Depuis que j'ai quitté mon travail de clerc au Camp des travailleurs à GITEBE, en territoire de Kisenyi, je n'ai plus vu ces quatre travailleurs de Mines. De plus je ne les ai jamais vu ni à CHABARARIKA, chez Mr. CUYPERS où j'ai travaillé pendant environ deux mois, ni aux plantations de café à MUKO, en territoire de Ruhengeri, où je travaille actuellement en qualité de clerc acheteur.

- Q). Vous vous déplacez souvent ?
- R). Ainsi que je vous l'ai dit après avoir été travaillé chez Mr. CUYPERS, à CHABARARIKA, pendant deux mois remplaçant l'autre clerc RUKOMERA-ANTOINE, parti en congé, fin de l'année 1938, je suis alors retourné chez moi à la colline Rwaza et je surveillais l'entretien de mes champs de café. A MUKO où je travaille actuellement je ne me déplace pas.
- Q). Vous connaissez le douanier NYRINGABO ?
- R). Oui, depuis très longtemps je le connais parce qu'il a vécu très longtemps avec moi à la Mission de Rwaza, quand nous étions enfants et qu'ensuite sa soeur est à présent ma femme et c'est pourquoi avant d'aller à MUKO, je voyais très souvent NYRINGABO, au marché indigène journalier de Ruhengeri.
- Q). Maintenant vous ne voyez plus le douanier NYRINGABO ?
- R). Depuis que je travaille aux plantations de café à MUKO je ne vois plus NYRINGABO. Ce douanier n'est jamais venu me voir à MUKO, lui a son travail et moi le mien.
- Q). Quels sont les rapports que vous aviez avec le clerc RUKOMERA-ANTOINE qui travaillait en qualité de clerc chez Mr. CUYPERS ?
- R). Je connais RUKOMERA-ANTOINE depuis quelques années parce que lorsque nous étions plus jeunes nous étions tous deux écoliers à la Mission de Rwaza. Ensuite lorsque je me trouvais chez moi à la colline Rwaza, j'allais porter mon café chez Mr. CUYPERS, à Chabararika et c'est là que je voyais le clerc RUKOMERA qui achetait mon café pour le compte de Mr. CUYPERS.
- Q). Le clerc RUKOMERA n'allait pas vous voir chez vous, à la colline de Rwaza ?
- R). Non jamais ce clerc n'est jamais venu me voir chez moi et depuis que je travaille à MUKO, ce clerc RUKOMERA n'est venu me voir que deux fois, le soir après le travail.
- Q). Vous n'avez donc plus de rapports avec le clerc ?
- R). Non. Je m'étais rendu aux plantations de café à MUKO pour y travailler et où je suis occupé actuellement depuis le début du mois de février 1939, c'est pourquoi RUKOMERA y est venu me voir deux fois.

De tout quoi nous dressons le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TOMMEERS.

Summary

L'an mil neuf cent trente neuf, le cinquième jour du mois d'avril, Nous, **TUMERS Paul**, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résident à Ruhengeri, nous y trouvant, en exécution de la Commission rogatoire en date du 24 mars 1939, N° 6966, R.M.P./Costermansville, de Mr. l'O.M.P. près le tribunal de Première Instance de Costermansville et de la demande de M.L'O.M.P. **VAUTHIER, Daniel**, près le Tribunal Territorial du Ruanda, avons fait comparaître par devant Nous le nommé **MUSSA**, clerc acheteur chez les Frères **PASCHAL**, aux plantations de café à **MUKO**, (concession ESTAF, en territoire de Ruhengeri, lequel a répondu comme suit à notre interrogatoire *après avoir juré serment.*

5ème lettre du nommé MUTAKE, capita de travailleurs de la Cie. ~~MINES ETAIN~~ à Rutongo, en territoire de Kigali, qui est originaire de L'Urundi. MUTAKE écrivant à MUSSA lui dit qu'un indigène qu'il avait arrêté à Rutongo ne lui avait pas donné un coup de bâton et que cet indigène dont il ne reconnaît pas le nom venait d'accomplir un autre appelé DANIEL. MUTAKE a demandé à ce premier indigène à qui appartenait la somme d'argent qu'il avait en mains. Ensuite l'indigène que MUTAKE avait arrêté sur la route lui a remis 10 F pour le salaire de deux travailleurs indigènes qui ont travaillé à la Cie. ~~MINES ETAIN~~ à Rutongo. Au moment où l'un des deux indigènes remettait ces 10 Francs à MUTAKE, l'autre travailleur avait trente francs en mains disant que cette somme d'argent était destinée au paiement des porteurs de tipoy de la femme de MUSSA qui était malade. Ces porteurs de tipoy étaient des travailleurs de la Cie. MINES ETAIN et MUSSA faisait remarquer que ces gens n'étaient pas venus aux appels journaliers. MUSSA ajoute que les 30 Francs lui appartenaient du fait que c'est une partie de son salaire et qu'il donnera cette somme

à son Européen qui payera lui même les porteurs. Il ajoute: que même un franc de cette somme de 30 Francs il ne les donnera à personne étant donné que ces trente francs du salaire de MUSSA représentent le paiement aux porteurs du tiroy de sa femme malade.

Q) à MUSSA: Expliquez moi votre travail et votre activité chez le Sieur CUYPERS ?

R) J'ai travaillé à CHABARARIKA, chez Mr. CUYPERS pendant deux mois et vers la fin de l'année 1938, en remplacement du clerc acheteur LUKOMERA-ANTOINE qui à cette époque allait se marier et qui avait reçu un congé pour cette raison de Mr. CUYPERS. Au retour du clerc LUKOMERA-ANTOINE, je suis alors rentré chez moi à la colline RWAZA, et peu après je suis allé chez Mr. PASCHAEI, commerçant à Ruhengeri, travailler en qualité de clerc acheteur aux plantations de café à MUKO, en territoire de Ruhengeri.

Q) Depuis combien de temps travaillez-vous aux plantations de café à MUKO, chez Mr. PASCHAEI ?

R) Depuis le 6 février 1939 en qualité de clerc acheteur.

Q) En quoi consistait votre travail précédemment chez Mr. CUYPERS ?

R) J'achetais du café aux indigènes du territoire de Ruhengeri, ainsi que du blé, et des patates pour la nourriture de cochons.

Q) Vous n'avez jamais rien acheté à des Hindous ?

R) Non, jamais; mais j'ai vu souvent des Hindous qui apportaient par camions du café à Mr. CUYPERS.

Q) Quels étaient les noms de Hindous que vous avez vu venir chez Mr. CUYPERS ?

R) Je ne connais que le nom d'un seul Hindou, c'est le nommé DARBARI, qui était commerçant à Ruhengeri.

Q) Précisez moi les relations que vous entreteniez avec les travailleurs des Mines ?

" SOMUKI "

R) Je suis resté pendant environ six mois au service de la Cie. MINES ETAIN à Rutongo, en territoire de Kigali, au Rwanda, en qualité de clerc. Je suis entré à cette Compagnie Minière au mois de février 1937. Je devais contrôler les livres et listes d'appel des travailleurs miniers à Rutongo ainsi que leurs présences au travail. Je me rendais souvent à GATUMBA en territoire de Kabaya, au Camp des travailleurs miniers et j'ai séjourné pendant environ quatre mois à GITEBE en territoire de Kisenyi. Je parlais avec mon Blanc, un certain Mr. LERA, qui à cette époque était un Européen qui travaillait à la Cie. MINES ETAIN SOMUKI.

Q) Bien, mais quels étaient les travailleurs de la Cie. MINES ETAIN que vous receviez et voyiez soit chez vous à Rwaza, soit spécialement chez Mr. CUYPERS lorsque vous étiez à son service, et actuellement lorsque vous vous trouviez aux plantations de café à MUKO ?

R) Je ne voyais ni ne recevais la visite de personne et d'aucun des travailleurs de la Cie. MINES ETAIN SOMUKI, pendant que j'étais au service de Mr. CUYPERS, pendant deux mois.

Q) Et à Muko, depuis que vous travaillez aux plantations de café chez les Frères PASCHAEI ?

R) Aucun. Mais le clerc acheteur de Mr. CUYPERS à Chabararika est venu me voir deux fois au magasin, à MUKO.

Q) Quels sont les noms des travailleurs des Mines que vous voyiez souvent précédemment ?

R) Voici: les nommés: MUTAKE, capita de travailleurs de Mines à Rutongo. (territoire de Kigali).

NICOLAS, capita de travailleurs de Mines aux chantiers d'exploitation à Gitebe. (territoire de Kisenyi)

LIWAGAFAZI, travailleur des Mines, panner à Gitebe. (territoire de Kisenyi)

LUEKALENGADE, capita de travailleurs de Mines aux chantiers d'exploitation à Gitebe (territoire de Kisenyi).

Q) Vous n'entretenez donc aucune relation avec ces quatre travailleurs des Mines précités ou avec d'autres travailleurs ?

R) Depuis que j'ai quitté mon travail de clerc au Camp des travailleurs à GITEBE, en territoire de Kisenyi, je n'ai plus vu ces quatre travailleurs de Mines. De plus je ne les ai jamais vu ni à CHABARARIKA, chez Mr. CUYPERS où j'ai travaillé pendant environ deux mois, ni aux plantations de café à MUKO, en territoire de Ruhengeri, où je travaille actuellement en qualité de clerc acheteur.

Q). Vous vous déplacez souvent ?

R). Ainsi que je vous l'ai dit après avoir été travaillé chez Mr. CUYPERS, à CHABARARIKA, pendant deux mois remplaçant l'autre clerc RUKOMERA-ANTOINE, parti en congé, fin de l'année 1938, je suis alors retourné chez moi à la colline Rwaza et je surveillais l'entretien de mes champs de café. A MUKO où je travaille actuellement je ne me déplace pas.

Q). Vous connaissez le douanier NYIRINGABO ?

R). Oui, depuis très longtemps je le connais parce qu'il a vécu très longtemps avec moi à la Mission de Rwaza, quand nous étions enfants et qu'ensuite sa sœur est à présent ma femme et c'est pourquoi avant d'aller à MUKO, je voyais très souvent NYIRINGABO, au marché indigène journalier de Ruhengeri.

Q). Maintenant vous ne voyez plus le douanier NYIRINGABO ?

R). Depuis que je travaille aux plantations de café à MUKO je ne vois plus NYIRINGABO. Ce douanier n'est jamais venu me voir à MUKO, lui a son travail et moi le mien.

Q). Quels sont les rapports que vous aviez avec le clerc RUKOMERA-ANTOINE qui travaillait en qualité de clerc chez Mr. CUYPERS ?

R). Je connais RUKOMERA-ANTOINE depuis quelques années parce que lorsque nous étions plus jeunes nous étions tous deux écoliers à la Mission de Rwaza. Ensuite lorsque je me trouvais chez moi à la colline Rwaza, j'allais porter mon café chez Mr. CUYPERS, à Chabararika et c'est là que je voyais le clerc RUKOMERA qui achetait mon café pour le compte de Mr. CUYPERS.

Q). Le clerc RUKOMERA n'allait pas vous voir chez vous, à la colline de Rwaza ?

R). Non jamais ce clerc n'est jamais venu me voir chez moi et depuis que je travaille à MUKO, ce clerc RUKOMERA n'est venu me voir que deux fois, le soir après le travail.

Q). Vous n'avez donc plus de rapports avec le clerc ?

R). Non. Je n'étais rendu aux plantations de café à MUKO pour y travailler et où je suis occupé actuellement depuis le début du mois de février 1939, c'est pourquoi RUKOMERA y est venu me voir deux fois.

De tout quoi nous dressons le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMERS.

Brunner

PROCES-VERBAL.

L'an mil neuf cent trente neuf, le sixième jour du mois d'avril, par devant Nous, TUMMERS, Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, nous y trouvant, suite à la commission rogatoire de Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville, R.W.P. N° 6966, en date du 24 mars 1939, a comparu le nommé MAGAYANI-MOISE, dit MUBSA, clerc acheteur chez les Frères PAESCHAEEL, aux plantations de café à MUKO, (concession ESTAF, en territoire de Ruhengeri,) lequel a répondu comme suit à notre interrogatoire, après serment:

Q) Quelle est le sens de la lettre que voici numérotée N°3 ?

R) J'ai attendu RUKOMERA-ANTOINE, clerc acheteur à CHABARARIKA, chez Mr. CEUYERS, à la colline Rwaza, à la Mission pour lui dire pourquoi le nommé Munyazesa-Paul, capita ambulant de Mr. CEUYERS a été licencié par Mr. CEUYERS parce que j'avais vu MUNYAZESA-PAUL voler du sel dans le magasin où le clerc RUKOMERA-ANTOINE était occupé.

Q) Quel est le sens de la lettre que voici numérotée N°8 ?

R) Je disais à mon ami RUKOMERA-ANTOINE que le capita ambulant MUNYAZESA-PAUL qui aidait souvent le clerc RUKOMERA à son travail était parti, (licencié par Mr. CEUYERS) parce que je l'avais surpris en flagrant délit de vol de sel au magasin du clerc RUKOMERA et que je l'avais accusé de vol auprès de Mr. CEUYERS. Je lui demandais ensuite s'il était content de moi pour avoir dénoncé ce capita ambulant à Mr. CEUYERS.

Q) A quel moment (8-10-1938) écriviez vous cette lettre?

Où étiez vous à cette époque ?

Quand j'ai écrit cette lettre je remplaçais au magasin de Mr. CEUYERS, à Chabararika, le clerc RUKOMERA-ANTOINE qui avait reçu deux mois de congé de Mr. CEUYERS pour aller se marier. C'est bien ainsi qu'il est inscrit sur la lettre à ~~intéressé~~ que je l'ai écrite.
cette époque

Devant tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS.

Summary

[illegible]

PROCES-VERBAL.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TURNERS.

Summary

Summer

L'an mil neuf cent trente neuf, le sixième jour du mois d'avril, par devant Nous, TUMERS Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, nous y trouvant, en exécution de la Commission rogatoire en date du 24 mars 1939, N° 6966, R.M.P./Costermansville, de Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville, a comparu le nommé NYIRINGABO, douanier à la barrière du Poste de Ruhengeri, sur la route vers Kabale (UGANDA), lequel après avoir prêté serment a répondu comme suit à notre interrogatoire:

Q). Déclinez moi votre identité complète ?

R). Je m'appelle NYIRINGABO-PIERRE, fils de Kimonyu, envie et de Nyirabiguri, en vie, originaire de la colline Ruhinga, de la sous-chefferie Karamaga, de la province Rwabukamba, en territoire de Ruhengeri. Je suis clerc douanier au Service de l'Etat depuis le 1er janvier 1938.

Q). Où travaillez vous ?

R). Depuis mon entrée au service de l'Etat en qualité de clerc douanier, le 1er janvier 1938, je travaille à la barrière près du Poste de Ruhengeri, sur la route en direction de KABALE (UGANDA).

Q). A quel moment de la journée commencez vous votre service et à quelle heure finissez vous votre travail journalier ?

R). Je commence mon service de douanier tous les jours le matin à sept heures et je cesse mon travail journalier à cinq heures du soir. Mais parfois je prends mon service pour la nuit, mais c'était plutôt rare.

Q). Avez-vous vu passer de nombreuses fois Mr. CEUYPERS, la barrière où vous êtes de service ?

R). Oui très souvent j'ai vu Mr. CEUYPERS passer la barrière au poste de Ruhengeri, sur la route vers KABALE (UGANDA). Parfois il était accompagné d'Hindous deux ou trois, dont je ne connais pas les noms.

Q). Vous avez déjà vu plusieurs fois, au cours des nuits quand vous étiez de service, Mr. CEUYPERS passer en camion avec des Hindous la barrière près du Poste de Ruhengeri, où vous étiez de service ?

R). Oui, j'ai entendu par les policiers douaniers qui sont de service à la barrière sur la route de Kabale, près du Poste de Ruhengeri, que Mr. CEUYPERS passait la barrière la nuit en compagnie d'Hindous se rendant en camion ou en voiture automobile en Uganda, et de même que Mr. CEUYPERS revenait souvent la nuit toujours en compagnie d'Hindous de l'UGANDA, et passait la barrière près du Poste de Ruhengeri, soit en camion, soit en voiture. Moi je ne l'ai vu qu'une fois revenir pendant la nuit de l'Uganda. Il était en voiture et l'Hindou qui l'accompagnait se trouvait au volant de la voiture.

Q). Sur la route de Ruhengeri en direction de l'Uganda, via Kabale, n'y a-t-il pas à quelques kilomètres une autre route ou piste, où des personnes peuvent sans avoir passé par le poste douanier, à la barrière et de ce fait sans avoir été vu par les policiers douaniers, prendre la voiture ou camion se dirigeant en direction de l'UGANDA, ou bien descendre en cet endroit venant de l'UGANDA lorsque l'on va en direction de RUHENGIERI ?

R). Oui parfaitement à quelques kilomètres au delà de la barrière du poste de douane, près de Ruhengeri, sur cette route venant de Ruhengeri et en direction de Kabale (UGANDA) se trouve l'embranchement de l'ancienne route de l'UGANDA, et qui sans passer par le Poste actuel de Ruhengeri rejoint directement CHABARARIKA où se trouvent la maison d'habitation et les magasins de Mr. CEUYPERS.

Q). Cette ancienne route qui rejoint directement CHABARARIKA est-elle accessible aux camions ou aux voitures automobiles ?

R). Non cette route ne permet pas actuellement le passage de camions mais éventuellement en courant de grands risques une voiture automobile pourrait passer.

Dont acte.

De tout quoi nous dressons le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMERS.

Summary

PROCES - VERBAL

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS.

Sumner

PROCES - VERBAL.

Sumner

Q.) Quels sont les rapports que vous avez eus avec le nommé RUKO-
MERA-ANTOINE ?

Q.) Avez-vous vu passer à la barrière, près du Poste de Ruhengeri, sur la route vers Kabale, en direction de l'UGANDA, le clerc RUKOMERA ANTOINE, soit seul, soit en compagnie de Mr. CUPPERS et d'Hindous ?

R.) Je n'en ai jamais vu passer la barrière où je suis de service ni seul, ni accompagné par Mr. CUNPERS ou d'Hindous. Je n'ai plus depuis très longtemps aucun rapport avec ce clerc.

Q.) Depuis combien de temps ce clerc NUKOMERA-ANTOINE a-t-il sa hutte à la colline MUKO, en territoire de Ruhengeri?

R.) Depuis longtemps, car à ma connaissance c'est en cet endroit paraît-il qu'il est né. C'est tout ce que je sais à son sujet et j'affirme que depuis qu'il travaille chez Mr. CUYPERS, à Chabararika, je n'ai plus aucun rapport de camaraderie avec lui.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS.

Summer

[illegible]

2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519 2520 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529 2530 2531 2532 2533 2534 2535 2536 2537 2538 2539 2540 2541 2542 2543 2544 2545 2546 2547 2548 2549 2550 2551 2552 2553 2554 2555 2556 2557 2558 2559 2560 2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567 2568 2569 2570 2571 2572 2573 2574 2575 2576 2577 2578 2579 2580 2581 2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588 2589 2590 2591 2592 2593 2594 2595 2596 2597 2598 2599 2600 2601 2602 2603 2604 2605 2606 2607 2608 2609 2610 2611 2612 2613 2614 2615 2616 2617 2618 2619 2620 2621 2622 2623 2624 2625 2626 2627 2628 2629 2630 2631 2632 2633 2634 2635 2636 2637 2638 2639 2640 2641 2642 2643 2644 2645 2646 2647 2648 2649 2650 2651 2652 2653 2654 2655 2656 2657 2658 2659 2660 2661 2662 2663 2664 2665 2666 2667 2668 2669 2670 2671 2672 2673 2674 2675 2676 2677 2678 2679 2680 2681 2682 2683 2684 2685 2686 2687 2688 2689 2690 2691 2692 2693 2694 2695 2696 2697 2698 2699 2700 2701 2702 2703 2704 2705 2706 2707 2708 2709 2710 2711 2712 2713 2714 2715 2716 2717 2718 2719 2720 2721 2722 2723 2724 2725 2726 2727 2728 2729 2730 2731 2732 2733 2734 2735 2736 2737 2738 2739 2740 2741 2742 2743 2744 2745 2746 2747 2748 2749 2750 2751 2752 2753 2754 2755 2756 2757 2758 2759 2760 2761 2762 2763 2764 2765 2766 2767 2768 2769 2770 2771 2772 2773 2774 2775 2776 2777 2778 2779 2780 2781 2782 2783 2784 2785 2786 2787 2788 2789 2790 2791 2792 2793 2794 2795 2796 2797 2798 2799 2800 2801 2802 2803 2804 2805 2806 2807 2808 2809 2810 2811 2812 2813 2814 2815 2816 2817 2818

Summer

PRO JUSTITIA.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----

PROCES & VERBAL.

9) Déclinez votre identité complète ?

Q) Combien de temps avez vous séjourné chez Mr. CEUYERS, à Chabarrika ?

R) Environ pendant près de trois mois, à la fin de l'année 1938.

R) Environ pendant près de trois mois, à la fin de l'année 1938.

Q) Avez-vous vu votre ex-maître Mr. GEYPERS se rendre en UGANDA revêtu de la veste en tissu lainé, de couleur beige et à petits carreaux ? A quelle époque de l'année ?

R) Je ne l'ai vu qu'une seule fois de rendre avec cette veste

de couleur beige, à petits carreaux, en UGANDA, c'est vers le mois d'août 1938, je crois, je ne m'en rappelle plus bien.

Q) Ce n'est qu'une seule fois que vous avez vu votre ex-maitre Mr. CEUYERS, se rendre en UGANDA, revêtu de cette veste beige à petits carreaux ?

R) Oui, ce n'est qu'une fois que j'ai vu partir pour l'Uganda Mr. CEUYMERS revêtu de cette veste.

Q.) Vous avez vu souvent chez votre ex-maitre Mr. CEUYERS, à Chabararika, les Hindous LACH MANDAS et DARBAR ?

R). Oui, j'ai vu souvent ces deux Hindous non dans l'habitation de mon ex-maître Mr. CEUYERS, mais bien aux magasins de celui-ci, un peu plus bas que son habitation à Chabararika. Je voyais ces deux Hindous non le soir mais pendant le jour auprès des magasins lorsqu'ils venaient apporter du café.

2) C'est tout ce que vous savez à ce sujet ?

R) Oui, c'est tout.

Q. Mr. CEUYERS descendait-il le soir dans son magasin ?

R) Je ne sais, je ne l'ai jamais vu descendre le soir dans l'un de ses deux magasins. J'ajoute que je n'ai jamais vu venir des Hindous soit le soir ou pendant la nuit chez Mr. CEUYERS.

Q) Vous ne connaissez pas d'autres Hindous que les deux prénommés ?

R). Non je ne connais que les deux que je viens de vous citer, les normés: LACH MANDAS et DARBAR; c'est tout ce que je sais.

Dont acte^r.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERS.

Summer

Q1) Déclinez votre identité complète ?

Q) Combien de temps avez vous séjourné chez Mr. CEUYERS, à Chaba-

R) Environ pendant près de trois mois, à la fin de l'année 1938.

Q) Avez-vous vu votre ex-maitre Mr. CROYPERS se rendre en UGANDA revêtu de la veste en tissu lainaux, de couleur beige et à petits carreaux ? A quelle époque de l'année ?

2) Je ne l'ai vu qu'une seule fois de rendre avec cette veste de couleur beige, à petits carreaux, en UGANDA, c'est vers le mois d'août 1938 je crois, je ne m'en rappelle plus bien.

Q) Ce n'est qu'une seule fois que vous avez vu votre ex-maître Mr. CEUYERS, se rendre en UGANDA, revêtu de cette veste beige à petits carreaux ?

R) Oui, ce n'est qu'une fois que j'ai vu partir pour l'Uganda Mr. CEUYERS revêtu de cette veste.

Q.) Vous avez vu souvent chez votre ex-maitre Mr. CEUYERS, à Chabararika, les Hindous LACH MANDAS et DABBAR ?

R) Oui, j'ai vu souvent ces deux Hindous non dans l'habitation de mon ex-maître Mr. CEUYERS, mais bien aux magasins de celui-ci, un peu plus bas que son habitation à Chabararika. Je voyais ces deux Hindous non le soir mais pendant le jour auprès des magasins lorsqu'ils venaient apporter du café.

Q) C'est tout ce que vous savez à ce sujet ?

R) Oui, c'est tout.

Q) Mr. CEUYERS descendait-il le soir dans son magasin ?

R) Je ne sais, je ne l'ai jamais vu descendre le soir dans l'un de ses deux magasins. J'ajoute que je n'ai jamais vu venir des Hindous soit le soir ou pendant la nuit chez Mr. CEUYERS.

Q) Vous ne connaissez pas d'autres Hindous que les deux pré-
noms ?

R). Non je ne connais que les deux que je viens de vous citer, les nommés: LACH MANDAS et DARBAR, c'est tout ce que je sais.

Dont acte!

De tout quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire, P. TUMMERSE.

Summer

PROCES - VERBAL.

L'an mil neuf cent trente neuf, le septième jour du mois d'avril par devant Nous, TUMMERS Paul, Officier de Police Judiciaire à compétence générale en le territoire de Ruhengeri, résidant à Ruhengeri, nous y trouvant, en exécution de la Commission rogatoire en date du 24 mars 1939, N° 8986, R.M.P./Costermansville, de Mr. l'O.M.P. près le Tribunal de Première Instance de Costermansville, a comparu le nommé SUNDAR SINGH BATRA, mécanicien Hindou, frère du douanier BALWANT SINGH à Kisoro, en UGANDA, lequel après avoir prêté serment a répondu comme suit à notre interrogatoire:

Q.) Déclinez moi votre identité complète ?

R.) Je m'appelle SUNDAR SINGH BATRA, fils de Jaimal SINGH, en vie et de Viram VALI, décédée, célibataire, originaire de SHAHPUR, CHOK, N° 65, S. le 6 mars 1911 aux Indes Anglaises, profession: mécanicien.

Q.) Quand êtes vous arrivé au territoire De Ruhengeri ?

R.) Le 1er mars 1939, en qualité de mécanicien.

Q.) Où logiez vous en territoire de Ruhengeri ?

R.) Quand je suis arrivé venant de l'Uganda, j'ai immédiatement logé à l'Ecole Hindoue à Ruhengeri, actuellement je loge depuis deux jours à CHABARARIKA, dans la maison de Mr. CUYPERS, afin d'assurer la garde de la plantation de café.

Q.) Avez vous vu ou entendu que Mr. CUYPERS passait la barrière au poste de douane de Ruhengeri, soit seul, soit en compagnie d'Hindous ou en compagnie du clerc RUKOMERA-ANTOINE, se rendant en UGANDA ou en revenant ?

R.) Logeant à Ruhengeri, à l'Ecole Hindoue, je n'avais aucun rapport avec Mr. CUYPERS, sauf pour le travail qu'il m'avait indiqué sur sa future parcelle industrielle située au Poste de Ruhengeri. Il venait tous les matins m'indiquer mon travail, qui consistait dans la construction des fondations de l'usine à café, puis il ne s'occupait plus de moi et le soir mon travail achevé je rentrais à l'Ecole Hindoue.

Q.) N'avez-vous jamais été à la maison de Mr. CUYPERS, à CHABARARIKA ?

R.) Non, jamais.

Q.) Est-ce que vous n'avez jamais vu d'autres Hindous en compagnie de Mr. CUYPERS quelque soit l'endroit ?

R.) Oui, Mr. CUYPERS est venu deux fois sur le chantier de l'usine à café à Ruhengeri, il était accompagné du nommé HUSSEIN JAFFER. C'est bien le seul Hindou que j'ai vu en compagnie de Mr. CUYPERS.

Q.) C'est tout ce que vous connaissez ?

R.) Je ne connais rien d'autres choses. C'est tout ce que j'ai vu et entendu.

Q.) Dans quelles conditions Mr. CUYPERS vous a-t-il engagé ?

R.) Le nommé HUSSEIN JAFFER m'avait raconté que Mr. CUYPERS aurait eu besoin d'un mécanicien pour la construction de son usine. Je me suis présenté et il m'a accepté en qualité de mécanicien à la date du 1er mars 1939, au traitement de 11.500 Francs.

Q.) C'est tout ?

R.) Oui c'est tout ce que je sais.

Dont acte.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès verbal qu'après en avoir donné lecture au comparant précité, nous signons avec lui. Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le Comparant: SUNDAR SINGH BATRA.

L'Officier de Police judiciaire,
P. TUMMERS.

Sundar Singh Batra

P. Tummers

Figure 1

Q.) Déclinez moi votre identité complète ?

Q.) Quand êtes vous arrivé au territoire De Ruhengeri ?

R.) Le 1er mars 1939, en qualité de mécanicien.

Q. Où logiez vous en territoire de Ruhengeri ?

(Q.) Avez vous vu ou entendu que M^r. CUYPERS passait la barrière
ste de douane de Ruhengeri, soit seul, soit en compagnie d'un
ou en compagnie du clerc RUKOMERA-ANTOINE, se rendant en UGANDA
revenant ?

Q.) N'avez-vous jamais été à la maison de Mr L. CUYPERS, à CHABARA.

R.) Non, jamais.

Q.) Est-ce que vous n'avez jamais vu d'autres Hindous en compagnie de Mr. CUYPERS quelque soit l'endroit?

R.) Oui, Mr. CUYPERS est venu deux fois sur le chantier de l'usine à café à Ruhengeri, il était accompagné du nommé HUSSEIN JAFFER. C'est bien le seul Hindou que j'ai vu en compagnie de Mr. CUYPERS.

Q.) C'est tout ce que vous connaissez ?

R. Je ne connais rien d'autres choses. C'est tout ce que j'ai vu et entendu.

Q.) Dans quelles conditions Mr. CUYPERS vous a-t-il engagé ?

R.) Le nommé HUSSEIN JAFFER m'avait raconté que Mr. COYPERS aurait eu besoin d'un mécanicien pour la construction de son usine. Je me suis présenté et il m'a accepté en qualité de mécanicien à la date du 1er mars 1939, au traitement de T. 500 Francs.-

Q.) C'est tout ?

R. Oui c'est tout ce que je sais.

Dont acte.

De tout quoi nous avons dressé le présent procès verbal qu'après en avoir donné lecture au comparant précité, nous signons avec lui. Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

Le Coparent: SUNDAR SINGH BATRA.

L'Officier de Police judiciaire,
P. TURNER.

Sundar Singh Batra

Summer.